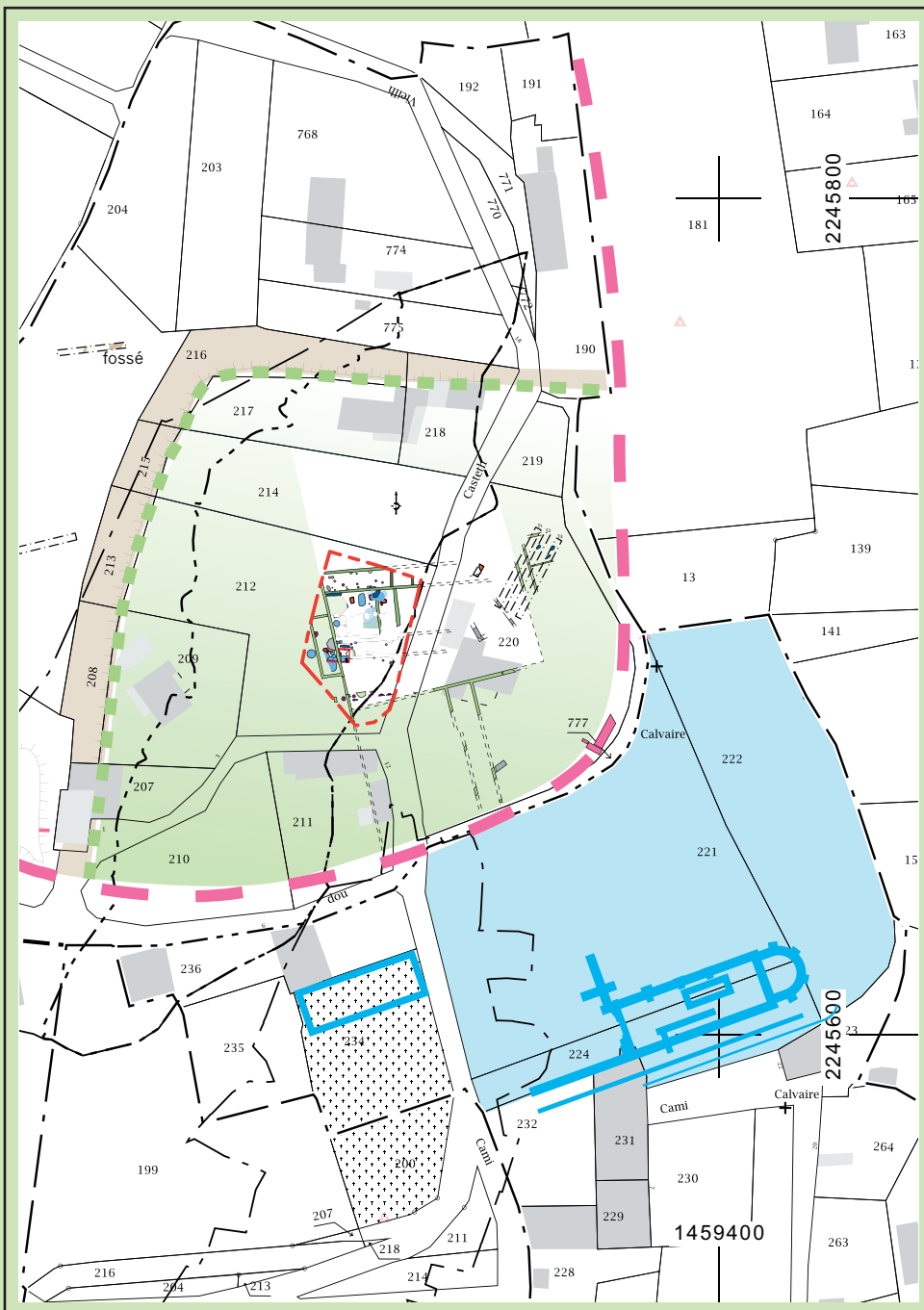


MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE LA FRANCE



Tome LXXXII - 2022

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE LA FRANCE

FONDÉE EN 1831 ET RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 10 NOVEMBRE 1850



TOME LXXXII

2022

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE HAUTE-GARONNE

TOULOUSE

HÔTEL D'ASSÉZAT - Place d'Assézat - 31000 TOULOUSE

Comité de lecture et d'impression de ce volume

Daniel CAZES, conservateur en chef honoraire du Musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse et de la basilique Saint-Sernin

Quitterie CAZES, professeur d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Toulouse 2 - Jean-Jaurès

Virginie CZERNIAK, maître de conférences en histoire de l'art médiéval à l'Université de Toulouse 2 Jean-Jaurès

Jacques DUBOIS, maître de conférences d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Toulouse 2 - Jean-Jaurès

Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, docteur en histoire de l'art

Pascal JULIEN, professeur d'histoire de l'art moderne honoraire à l'Université de Toulouse 2 - Jean-Jaurès

Stéphane PIQUES, docteur en histoire, chercheur associé FRAMESPA à l'Université de Toulouse 2 - Jean-Jaurès

Henri PRADALIER, maître de conférences en histoire de l'art médiéval honoraire à l'Université de Toulouse 2 Jean-Jaurès

Coordination éditoriale

Anne-Laure NAPOLÉONE et Maurice SCELLÈS

Relecture, correction et harmonisation

Louis PEYRUSSE

Illustration de couverture

Plan du *castellum* de Castel Bielh. DAO C. Viers.

Abréviations

AC Archives communales (suit le nom de la commune).

AD Archives départementales (suit le nom du département).

AM Archives municipales (suit le nom de la commune).

AMM *Archéologie du Midi Médiéval*.

AN Archives nationales (Paris).

BM Bibliothèque municipale (suit le nom de la commune).

BM Bulletin monumental.

Bnf Bibliothèque nationale de France (Paris).

BSAMF *Bulletin de la Société Archéologique du Midi de la France*.

CAF *Congrès Archéologique de France*.

MASIBLT *Mémoire de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse*.

MSAMF *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*.

*Achevé d'imprimer sur les presses
de l'imprimerie Escourbiac
81304 Graulhet
Juillet 2024
Dépôt légal : octobre 2024*

Mise en page
 art'air-éd.
atelier de mise en forme des livres
Pascale et Marc Balty - www.artair-edition.fr

Comité scientifique

Claude ANDRAULT-SCHMITT, professeure d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Poitiers (CESCM)
Philippe ARAGUAS, professeur d'histoire de l'art médiéval honoraire à l'université de Bordeaux 3 - Michel de Montaigne
Michel BATS, directeur de recherche honoraire au CNRS
Marc BOMPAIRE, directeur de recherche au CNRS au centre de recherches Ernest-Babelon et directeur d'études à l'École pratique des hautes études
Brigitte BOISSAVIT-CAMUS, professeure émérite d'archéologie médiévale et d'histoire de l'art médiéval de l'Université de Paris Nanterre
Jordi CAMPS, conservateur en chef au musée national d'art catalan (MNAC) de Barcelone
Manuel CASTIÑEIRAS, Directeur du Département d'Art et Musicologie à l'Université Autonome de Barcelone
Yves ESQUIEU, professeur émérite d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Provence
Jean-Michel GARRIC, attaché principal de conservation du patrimoine, chef de service du Musée des Arts de la table, abbaye de Belleperche
Christian GENSBEITEL, Maître de conférence en histoire de l'art médiéval à l'Université de Bordeaux 3 - Michel de Montaigne
Jean GUYON, directeur de recherche honoraire au CNRS
Étienne HAMON, professeur d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Picardie-Jules Verne, TRAME
Alexia LEBEURRE, maître de conférences en histoire et histoire de l'art moderne et contemporain à l'Université de Bordeaux 3 - Michel de Montaigne
Patrick LE ROUX, professeur émérite d'histoire antique à l'Université de Paris 13
Émilie D'ORGEIX, directrice d'études à l'EPHE
Daniel PARENT, archéologue du bâti à l'Inrap Auvergne - Rhône-Alpes
Patrick PÉRIN, conservateur général honoraire du Patrimoine, Directeur honoraire du musée d'archéologie nationale et du Domaine du château de Saint-Germain-en-Laye
Philippe PLAGNIEUX, professeur d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Franche-Comté et à l'École nationale des chartes
Gérard PRADALIE, professeur émérite d'histoire médiévale à l'Université de Toulouse 2 - Jean Jaurès
François RECHIN, professeur en archéologie romaine et histoire ancienne à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour
René SOURIAU, professeur émérite d'histoire moderne à l'Université de Toulouse 2 - Jean Jaurès
Jean-Louis VAYSETTES, ingénieur de recherche au S.R.A. d'Occitanie
Éliane VERGNOLLE, professeure honoraire d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Besançon, vice-présidente de la Société française d'archéologie

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE LA FRANCE HÔTEL D'ASSÉZAT - PLACE D'ASSÉZAT - 31000 TOULOUSE

Tél. 05 61 23 67 98

Fondée en 1831, la Société Archéologique du Midi de la France réunit des historiens de l'art ou archéologues qui étudient et font connaître les « monuments » du Midi de la France. Ses travaux, communications et discussions, sont publiés chaque année dans un volume de *Mémoires*.

Sa bibliothèque, qui s'enrichit annuellement et depuis un siècle et demi de plus d'une centaine d'échanges avec des institutions françaises et étrangères, est ouverte tous les mardis de 14 heures à 18 heures (sauf pendant les vacances scolaires).

Sur internet :

<http://societearcheologiquedumidi.fr/>

Une présentation de la Société, un compte rendu régulier de ses séances, des articles en ligne, une série de podcasts disponibles sur la chaîne YouTube de la Société (https://www.youtube.com/channel/UCB511xfpQZm-HTmIujJ8DA/about#:~:text=La%20Société%20Archéologique%20du%20Midi,membres%20de%20cette%20illustre%20institution...))...

Pour commander les numéros anciens (40 euros + frais d'envoi), envoyez un courriel à la Société Archéologique (samf@societearcheologiquedumidi.fr), avec vos nom, prénom et adresse.

SOMMAIRE

Mémoires

Jean-Charles BALT

ELIMBERRIS / AUGUSTA AUSCIORUM et la culture classique 17

Catherine VIERS

La fouille du site de Castel Bielh (Hautes Pyrénées) 45

Gilles SÉRAPHIN

L'abbatiale de Souillac dans l'architecture romane d'Aquitaine 61

Céline LEDRU

Les éléments structurants des chapiteaux du deuxième atelier de la Daurade à Toulouse, proposition d'analyse 87

Emmanuel GARLAND

Le décor peint de l'église d'Eget, en vallée d'Aure 103

Hortense ROLLAND FABRE

Les châsses en bois peint en France méridionale (XII^e-XV^e siècles) 127

Bernard SOURNIA

Le rond-point picard et champenois de la cathédrale Sainte-Marie de Bayonne 149

Michelle FOURNIÉ,

Dévotions mariales à la Daurade au Moyen Âge et dans les temps modernes : autels, chapelles, confréries et statues 169

Jean-Michel LASSURE

Pommevic (Tarn-et-Garonne), un lot de céramiques du XVII^e siècle 199

Varia

Bernard SOURNIA

Réflexions sur la nef du Cardinal Godin aux Jacobins de Toulouse 1 225

Bernard SOURNIA

Réflexions sur la nef du Cardinal Godin aux Jacobins de Toulouse 2 229

Bulletin de l'année académique 2021-2022 233

POMMEVIC (TARN-ET-GARONNE). UN LOT DE CÉRAMIQUES DU XVII^e SIÈCLE

Par Jean-Michel LASSURE*

Ce lot de céramiques provient d'un silo découvert en novembre 1988 pendant des travaux de réfection au rez-de-chaussée de la mairie de Pommevic (Tarn-et-Garonne). Ce bâtiment de dimensions modestes a été construit vers 1850 en bordure de ce qui est aujourd'hui la route départementale 113 (fig. 1-2). La pièce (13 x 4,70 m) où est située cette excavation se trouve à l'arrière de l'espace d'accueil et du secrétariat (fig. 3).



FIG. 1. POMMEVIC. Mairie. Carte postale.
Photo Cim.

Avertie de l'existence de ces vestiges archéologiques par le maire de la commune, Mme Edmée Ladier¹, conservatrice du musée d'histoire naturelle Victor Brun à Montauban, effectua alors une intervention qui, du fait de l'avancement rapide des travaux et de la disponibilité réduite des intervenants bénévoles, ne permit pas une fouille exhaustive.

Un rapport remis au service régional de l'archéologie de Midi-Pyrénées en novembre 1988 décrit les circonstances de cette intervention et les structures (sépultures², fosse maçonnée et silo) découvertes. L'inventaire du mobilier

* Communication présentée le 5 avril 2022, cf. *infra* « Bulletin de l'année académique 2021-2022 », p. 272.

1. Que nous remercions pour avoir permis d'étudier le mobilier archéologique provenant de cette intervention à laquelle ont participé B. Barella, V. Girard, P. Pisani et J. Sermet.

2. Les auteurs de la fouille (LADIER 1988, p. 2) estiment qu'elles pourraient faire partie d'une nécropole en rapport avec l'église du village qui se trouve à une centaine de mètres au nord-ouest de la mairie et remonte au XI^e siècle (voir fig. 2).

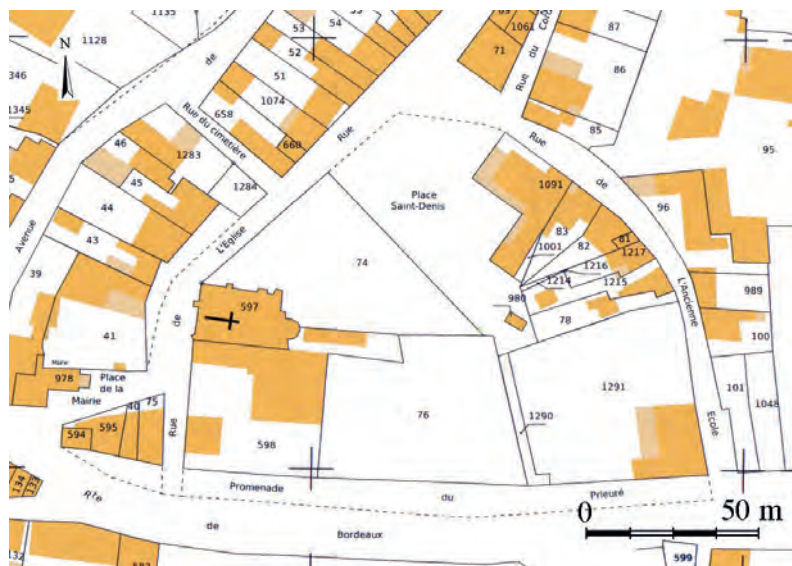


FIG. 2. POMMEVIC. Emplacement de la mairie (parcelle A 978). Extrait de la section A1 du plan cadastral actuel.

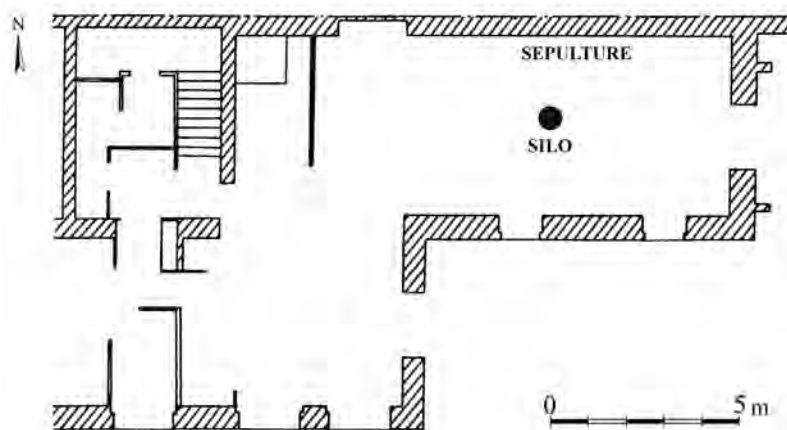


FIG. 3. POMMEVIC. Plan de la partie sud de la mairie. Document mairie de Pommevic.

provenant du comblement du silo y est présenté en annexe. En 1989, une journée consacrée à la céramique médiévale et moderne fournit aux auteurs l'occasion de présenter les résultats de leur fouille. Plusieurs pièces figurent par la suite dans des expositions ou des publications sur la céramique régionale d'époque moderne³. Le but de cet article est de proposer une publication exhaustive d'un mobilier que sa diversité et son positionnement chronologique bien assuré par des monnaies (cf. *infra*, inventaire) rendent particulièrement intéressant.

Le Silo

Au centre de la salle (fig. 3), le silo est une cavité presque sphérique, sans rupture de profil entre la paroi et le fond. Sa profondeur est de 2 m, son diamètre maximal de 2,20 m. L'ouverture de section circulaire mesure 0,50 m de diamètre pour une hauteur de 0,30 m. Comme c'est fréquemment le cas, les traces de l'outil utilisé pour son creusement – la largeur de son tranchant est de 5 à 6 cm – sont surtout visibles à sa partie supérieure en surplomb, moins exposée aux frottements.

3. Elles ont fait l'objet d'une description dans la publication de Liliane DESCHAMPS, Stéphanie NAVONE et Alain COSTES, « Potiers et poteries du Pays de Lomagne » parue en 2005, dans le catalogue de l'exposition présentée à Rabastens (Tarn) et Martres-Tolosane (Haute-Garonne), *Poteries décorées en Gascogne, Toulousain et Agenais du XVI^e au XX^e siècle, La Grésale*, Hors-série n° 9, avril 2008 et dans l'étude sur « La vaisselle peinte de la nébuleuse Cox-Lomagne » rédigée par Jean-Michel LASSURE et Stéphane PIQUES pour l'ouvrage collectif *Vaisselle peinte et imprimée en Midi toulousain (XVI^e-XIX^e siècle)* publié en 2018 sous la direction de J.-M. Minovez et S. Piques.

La fouille de la cavité n'a pu être que partielle, les ouvriers ayant entrepris de la vider avant l'intervention. Il a cependant été possible de constater que son remplissage « varie de consistance et de nature selon la profondeur » et que le « sédiment pulvérulent très noir, humide mais relativement léger » devient progressivement « moins noir, plus lourd et plus humide »⁴. Le mobilier est surtout présent dans les niveaux supérieurs (1,20 m environ). Il se raréfie puis disparaît vers le fond où les cailloux et les débris de matériaux de construction (fragments de tuiles et de briques) deviennent plus nombreux. Les céramiques à décor peint sur engobe au moyen d'oxydes métalliques⁵ et couverte glaçurée plombifère (écuelles à oreilles, assiettes, plats, jattes et pichets) constituent l'essentiel du mobilier. La faune est représentée par des fragments de la partie antérieure de mandibules de jeunes ovicapridés, des restes de bovidés et quatre valves de coques.

Monnaies

Quatre monnaies dont trois frappées sous Louis XIII (P.88.58). La quatrième monnaie est antique.

D/ LVD.XIII.D.G.F.ET. NA.REX

Buste lauré à gauche

R/+DOVBLE TOVRNOIS 164 ? E

3 lis posés 2 et 1

Double tournois de Louis XIII, frappé à Tours. Frappe connue dans cet atelier et à ce type pour l'année 1643.

Réf. : Frédéric, *Répertoire général des monnaies de Louis XIII à Louis XVI*, Copernic, Paris, 1987, n° 142 A1-f.

D/ LOVIS.XIII.R. (...)ET.NAV.K

Buste lauré à droite

R/ +DOVB(le tour)NOIS 1639

3 lis posés 2 et 1

Double tournois de Louis XIII, frappé à Bordeaux en 1639.

Réf. F. DROULERS, n° 141.

D/ LO(...) AV K

Buste effacé

R/ +DO(uble tournois 16 ??)

2 lis visibles

Double tournois de Louis XIII, frappé à Bordeaux, date indéterminée.

Petit bronze (AE3). Imitation du type *Fel temp reparatio*, légionnaire terrassant un barbare tombant de cheval.

Légendes illisibles. Milieu du IV^e siècle.

Céramiques à couverte glaçurée

Écuelles à oreilles

À une exception près, elles sont de petite taille. Leur hauteur varie entre 4,5 et 5,2 cm, leur diamètre à l'ouverture entre 12,7 et 14 cm, leur fond entre 4,1 et 6,5 cm (fig. 4). Elles ont un profil triangulaire et reposent sur une base étroite et plate. Leur paroi éversée s'amincit vers la lèvre de profil triangulaire. Les oreilles, attachées en opposition diamétrale à cette dernière, sont arrondies. Ces céramiques ont reçu une cuisson oxydante et la couleur de leur pâte qui inclut des grains de couleur rouge varie du rose au rouge pâle. Un tournassage a régularisé la partie inférieure de leur paroi externe et leur base.

4. LADIER 1989, p. 3.

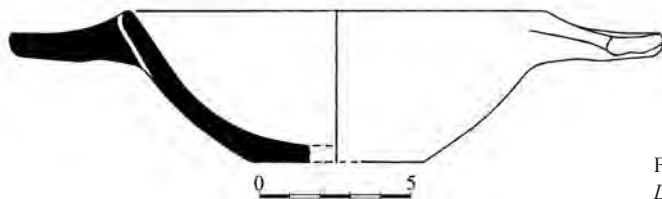
5. Oxyde de manganèse pour le brun, de cuivre pour le vert et de cobalt pour le bleu.

N° inventaire	Hauteur	Diam ouverture	Diam base
P.88.1	4,92 cm	14 cm	6,05
P.88.3	4,5 cm	13,1 cm	6 cm
P.88.4	5 cm	12,7 cm	4,6 cm
P.88.5	indéterminable	indéterminable	4,1 cm
P.88.9	5,2 cm	13,8 cm	7,2 cm
P. 88.15	indéterminable	13,8 m	6,5 cm
P.88.35	indéterminable	16 cm	indéterminable
P.88.37	5 cm	14 cm	5,8 cm

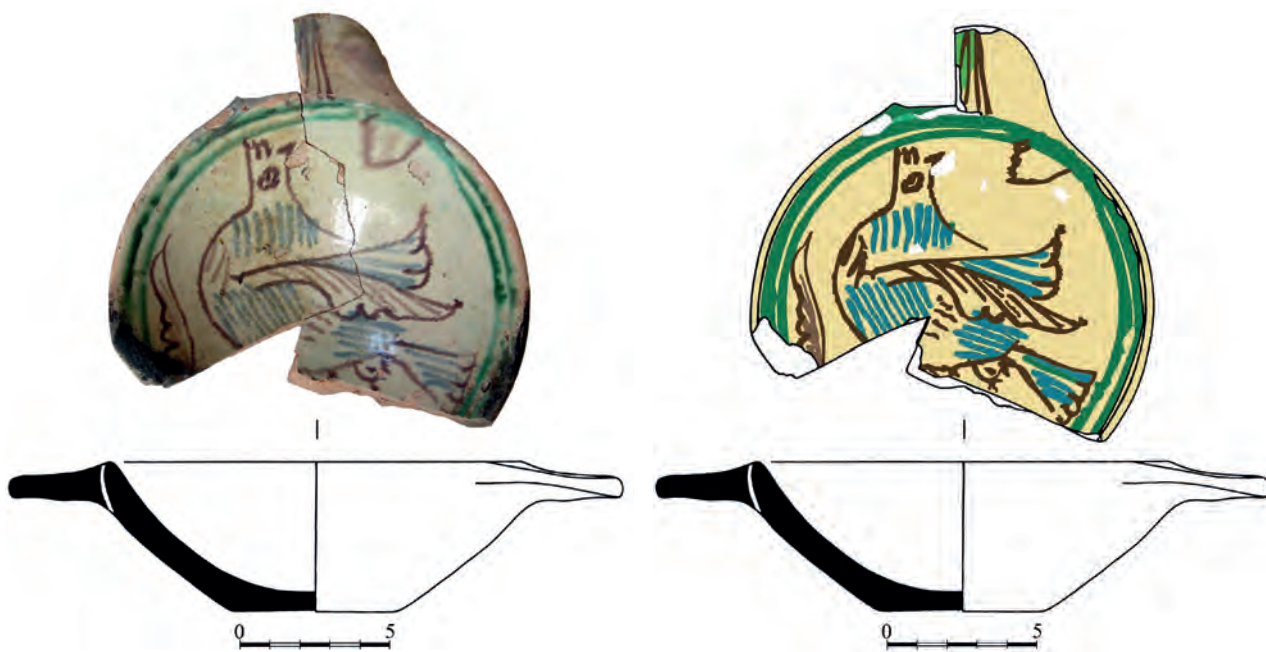
FIG. 4. POMMEVIC. Mairie. Silo. Dimensions des écuelles. *Document J.-M. Lassure.*

Écuelle sans décor peint

À l'exception de sa partie centrale, l'unique écuelle dépourvue de décor peint (P.88.37) est complète (H. 5 cm ; D. 14 cm ; D. base 5,8 cm). Un engobe blanc se superpose à une pâte rouge pâle (code expo. C 22)⁶. La glaçure craquelée jaune a un reflet vert⁷ (fig. 5).

FIG. 5. POMMEVIC. Mairie. Silo. Écuelle P.88.37. *Dessin J.-M. Lassure.*

Écuelle à décor peint zoomorphe

FIG. 6-7. POMMEVIC. Mairie. Silo. Écuelle P.88.1. *DAO J.-M. Lassure.*

6. CAILLEUX, TAYLOR 1958.

7. Il est possible que ce reflet soit la conséquence de la diffusion du décor peint dans la glaçure.

Un peu plus de la moitié de cette écuelle (P.88.1) a été trouvée (H. 4,92 cm ; D. 14 cm ; D base 6,05 cm). Sa pâte est brun-rouge clair (code expo. C 43). Son décor peint brun, vert et bleu est posé sur un engobe blanc. La glaçure tire sur le gris (CUC 210)⁸. Le motif principal, constitué par un oiseau trop maladroitement représenté pour être identifiable, est cerné par deux filets concentriques verts. Le volatile est de profil, la tête tournée vers l'arrière. Son ventre rebondi est endommagé et ses pattes ont disparu à l'exception d'une cuisse marquée d'un point brun. Ses ailes écartées sont maladroitement reliées au corps que termine une longue queue triangulaire. Le plumage est indiqué sur le corps par trois séries de traits parallèles bleus séparées par deux courtes séries de traits bruns. Des hachures, brunes pour celle de gauche, vertes à l'opposé, sont employées pour les ailes. Quelques traits parallèles bleus disposés dans le sens de la longueur indiquent les plumes caudales. Une palmette recourbée en S et dont la partie inférieure manque est dressée verticalement devant l'animal (fig. 6-7)⁹.

Le motif de l'oiseau a été utilisé par des potiers de Cox à la fin du XVI^e siècle ou au début du siècle suivant, c'est-à-dire pratiquement dès les débuts de la céramique peinte dans ce centre potier¹⁰. Il figure sur une écuelle provenant d'un four de potier découvert en 2010¹¹. L'oiseau de profil et tourné vers la gauche donne ici l'impression de courir les ailes ouvertes (fig. 8-9).



FIG. 8-9. COX. D1. Écuelle C.87.20.D1 décorée d'un oiseau. DAO J.-M. Lassure.

Écuellen à décor peint phytomorphe

À cette catégorie appartient une écuelle (P.88.3) dont le profil est complet (H. 4,5 cm ; D. 13,1 cm ; D. base 6 cm). Deux entailles triangulaires en opposition précèdent l'extrémité arrondie de l'oreille conservée. La pâte est orangée. L'engobe blanc supporte un décor peint brun et vert auquel une glaçure jaune clair brillante est superposée. Sur l'oreille, deux arcs resserrés se recoupent entre deux aplats verts placés en bordure. Deux filets concentriques également verts entourent un bourgeon à feuilles, motif principal aligné sur les oreilles. Des hachures vertes obliques lui confèrent du relief. Il est encadré par deux feuilles en forme d'S et à bordure polylobée disposées de profil selon une orientation contraire à celle du bourgeon. Elles comportent également des hachures vertes (fig. 10-11)¹².

8. CUC = E. SÉGUY, *Code universel des couleurs*, Paris, P. Lechevalier, 1936.

9. Sur cette écuelle, voir également DESCHAMPS, NAVONE, COSTES 2005, p. 109 et 120, n° 19.

10. Sur ce motif, voir LASSURE 2022, p. 163-164.

11. Musée de Cox. N° inv. C.87.20.D1. H. conservée 4,15 cm, D. base 7,8 cm. Pâte blanche. Engobe blanc. Décor peint brun, vert et bleu. Glaçure transparente en partie conservée, brillante par endroits. Base et partie inférieure (1 cm) de la face externe tournassées. Fin du XVI^e siècle-début du XVII^e siècle (PICART 1999, p. 94 et 95, pl. 24, LASSURE, PIQUES 2018, p. 39, n° 13b).

12. Sur cette écuelle, COSTES, DESCHAMPS, NAVONE 2005, p. 111, n° 34 et 123, pl. 33, n° 35.

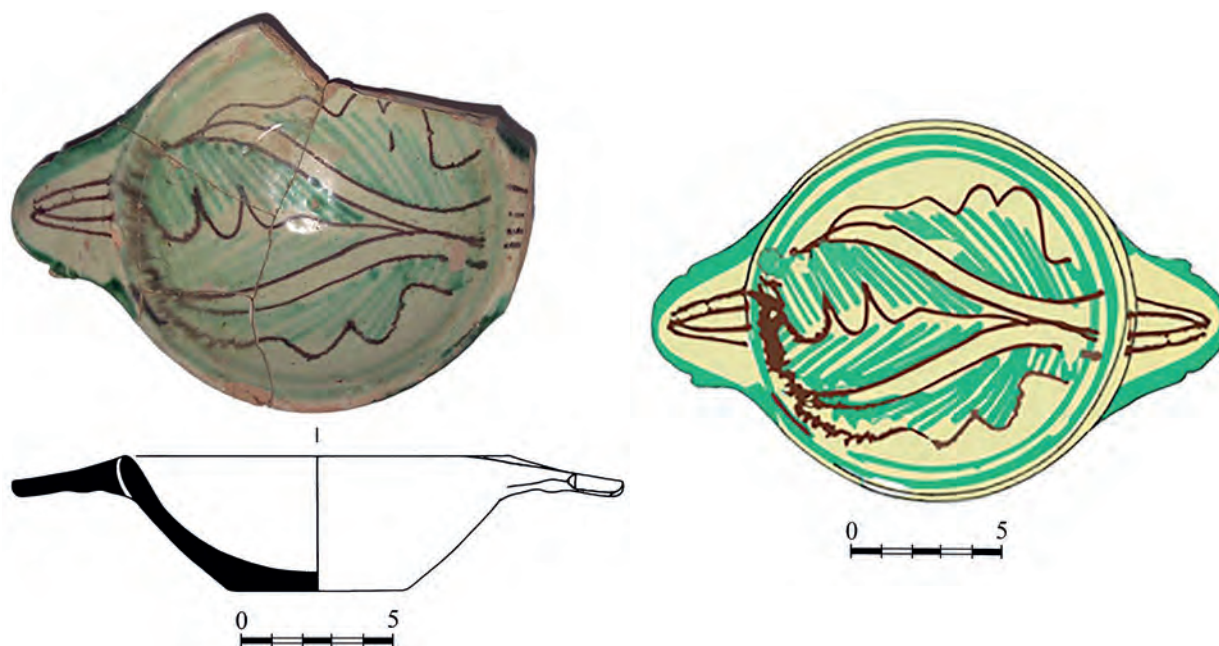


FIG. 10-11. POMMEVIC. Mairie. Silo. Écuille P 88.3 et restitution. DAO J.-M. Lassure.



FIG. 12. BOURGEON À FEUILLES. DAO J.-M. Lassure.



FIG. 13. MOTIF APPELÉ RAYON FULGURANT. DAO J.-M. Lassure.

Le motif du bourgeon à feuilles (fig. 12) est connu des potiers italiens de la Renaissance. Il a par exemple été employé pour une composition cruciforme sur un plat de cette époque provenant d'Udine dans le Frioul (Italie)¹³. Il figure en frise sur la panse d'un vase à balustre en majolique produit à Deruta (Ombrie) au cours de la première moitié du XVI^e siècle¹⁴ (fig.15). On le trouve également sur des céramiques de diverses formes (assiettes, plats, écuelles, cruchettes et réchauds) fabriquées à Cox¹⁵ (fig. 14 et 16).

13. Maurizio BUORA et Vinicio TOMADIN, *Ceramiche rinascimentali a Udine e altri materiali dello scavo del Palazzo Savorgnan di Piazza Venerio*, 1993, p. 206.

14. Françoise BARBE et Carmen RAVANELLI GUIDOTTI, *Forme e « Diverse Pitture » della Maiolica italiana. La Collezione della Maioliche del Petit Palais della Città di Parigi*, 2010, p. 180 et 181, n^{os} 95-96.

15. LASSURE 2022, p. 186-191.

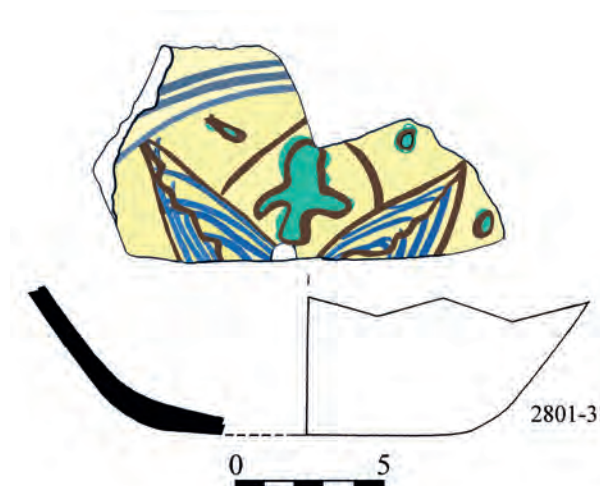


FIG. 14. FRAGMENT DE FOND D'ÉCUELLE PROVENANT DE TOULOUSE AVEC MOTIF UTILISANT DES BOURGEONS À FEUILLES ACCOLÉES (premier tiers du XVII^e siècle), *J. Catalo et alii*, « *Éléments de chronologie pour la céramique moderne aux abords de l'ancien couvent des Chartreux de Toulouse* », *Aquitania*, 35, 2019, p. 209, fig. 15, no 2801-3. Dessin S. Conardeau (Inrap).



FIG. 15. VASE À BALUSTRE DE DERUTA. Frise avec bourgeons à feuilles Première moitié du XVI^e siècle. *F. Barbe et C. Ravanelli Guidotti* 2006, p. 180 et 181, nos 95.

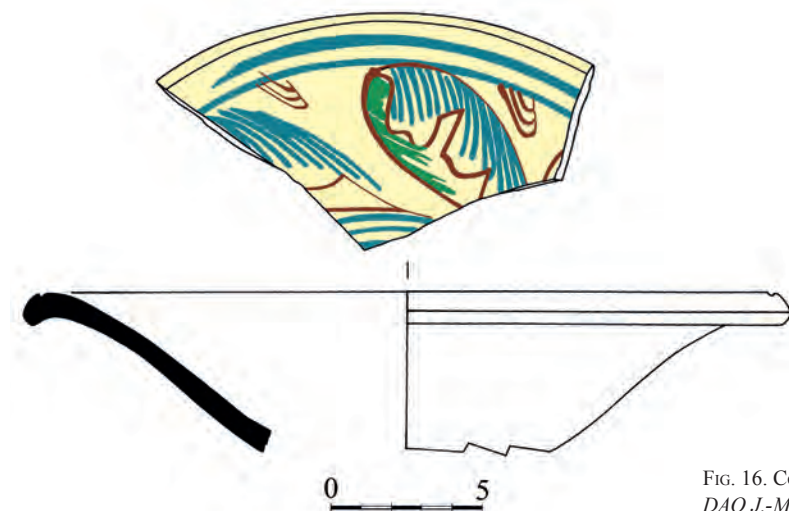


FIG. 16. Cox. Assiette creuse C.91.7.Rs. Début du XVII^e siècle. DAO J.-M. Lassure.

La forme et la décoration peinte en partie endommagée par le feu de l'écuelle P.88.4 (H. 5 cm ; D. 12,6 cm ; D. base 4,6 cm) restent identifiables bien qu'incomplètes. Sa pâte est jaune rouge (code expo. D 48). L'engobe blanc de sa face interne déborde à l'extérieur ; il sert de fond à un décor utilisant le brun, le vert et, dans une moindre mesure, le bleu. Une glaçure jaune verdâtre (CUC 220) se superpose à l'ensemble. Un motif phytomorphe disposé dans l'alignement des oreilles (disparues) et cerné par trois filets concentriques verts orne l'intérieur. Il s'agit d'une arborescence comportant trois étages de branches en arc de cercle¹⁶. Les feuilles, de couleur bleu vert, sont longues et étroites (fig. 17-18)¹⁷. Ce motif se retrouve

16. Appelées « frondes de fougères » par COSTES, DESCHAMPS, NAVONE 2005, p. 113-114.

17. Sur cette céramique, voir COSTES, DESCHAMPS, NAVONE 2005, p. 113 et 126, pl. 36, n° 50. Les auteurs identifient son motif comme étant un « bouquet de feuilles de fougères ».



FIG. 17. POMMEVIC. Mairie. Silo. Écuille P.88.4. DAO J.-M. Lassure.



FIG. 18. POMMEVIC. Mairie. Silo. Écuille P.88.4. Restitution du motif central. DAO J.-M. Lassure.

sur une assiette plate et sur une écuelle du château de Flamarens (Gers)¹⁸. Il figure également sur une jatte de provenance inconnue conservée au Musée d'Aquitaine à Bordeaux¹⁹ et sur une assiette de Caudiès (Molières, Tarn-et-Garonne)²⁰.



FIG. 19. POMMEVIC. Mairie. Silo. Écuille P.88.5. DAO J.-M. Lassure.

Sur l'écuelle en partie conservée P.88.5 (H. conservée 2,53 cm ; D. base 4,1 cm), le décor peint brun et vert est posé sur un engobe blanc et surmonté d'une glaçure jaune clair (CUC 219). Il s'est écaillé en plusieurs endroits, laissant apparaître la pâte de couleur brun-rouge clair (code expo. C 44). Quatre branches disposées en croix le constituent. Les deux rameaux latéraux que porte chacune d'elles sont à la même hauteur. Ils sont recourbés vers le bas et leurs feuilles vertes plus ou moins courbes sont disposées en oblique de part et d'autre de la tige et de chaque branche. Une rangée de tirets bruns sépare les rameaux (fig. 19)²¹.

Une écuelle (P.88.35) est représentée par un fragment de paroi avec traces de départ d'oreille (H. conservée 5,8 cm ; D. 16 cm). Sa pâte est brun clair. Les restes d'un décor peint de couleur bleue sont intercalés entre un engobe blanc et une glaçure jaune clair craquelée. Il s'agit de l'extrémité d'une branche encadrée de feuilles bleues longues et étroites en position opposée. La face externe a été noircie par une exposition au feu (fig. 20).

Le décor vert et manganèse sur engobe blanc et la glaçure jaunâtre d'une écuelle (P.88.40) dont il ne reste qu'un fragment de fond (H. conservée 3,7 cm ; D. base 8 cm) ont été endommagés par le feu. L'extrémité d'un des deux rameaux en partie conservés a pris une teinte rougeâtre (fig. 21).

L'écuelle P.88.47 dont il ne subsiste aussi qu'un fragment de fond (H. conservée 1,1 cm) est en pâte rose (code expo. B 41). Son décor peint est placé entre un engobe blanc et une glaçure transparente. Du motif central, il ne reste que l'extrémité d'une tige brune portant des feuilles longues et étirées, bleues d'un côté, vertes de l'autre. Le motif était encadré par des points de couleur brune donnant presque l'impression d'être en relief en raison de leur épaisseur (fig. 22).

18. COSTES, DESCHAMPS 2001, p. 332 et pl. 18, n° 1 et 2 ; COSTES, DESCHAMPS, NAVONE 2005, p. 113 et 126, pl. 36, fig. 47-48.

19. COSTES, DESCHAMPS, NAVONE 2005, p. 113 et 126, pl. 36, n° 49.

20. COSTES, DESCHAMPS, MORLAT 2001, p. 16 et p. 25, pl. 7, n° 1.

21. Sur cette céramique, voir COSTES, DESCHAMPS, NAVONE 2005, p. 114 et 127, pl. 37, n° 53.

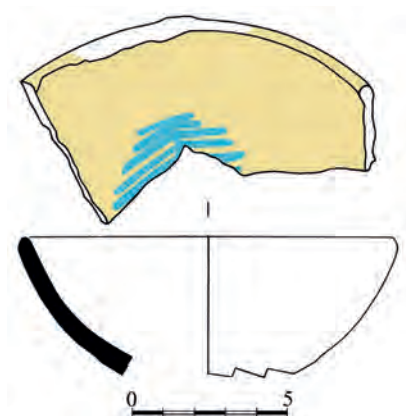


FIG. 20. POMMEVIC. Mairie. Silo. Écuille P.88.35. DAO J.-M. Lassure.

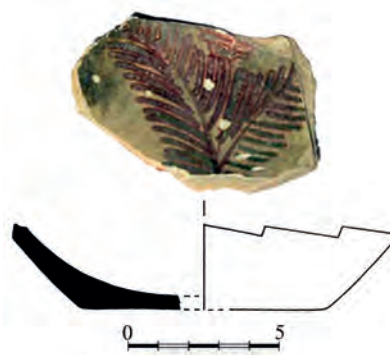
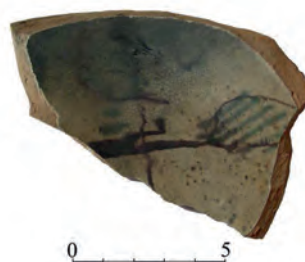
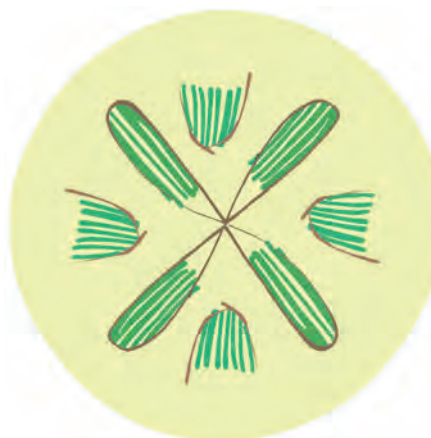


FIG. 21. POMMEVIC. Mairie. Silo. Écuille P.88.40. DAO J.-M. Lassure.

Sur un fragment d'écuelle (P.88.10 ; H. conservée 3,5 cm ; D. base 6,3 cm) en pâte rouge-jaune (code expo. E 48), le décor peint brun et bleu, trop incomplet et endommagé par un glissement partiel, n'est pas identifiable. Une exposition au feu a craquelé et partiellement noirci la glaçure jaunâtre (fig. 23).

Le fragment d'écuelle P.88.15 (H. 5,2 cm ; D. 13,8 cm ; D. base 6,5 cm) témoigne d'un travail sommaire. Sa pâte est de couleur brun clair (code expo. C 43). Entre un engobe blanc et une glaçure jaune vert (CUC 219), le décor peint brun et vert associe quatre longues feuilles disposées à angle droit. Elles sont parcourues par des hachures vertes qui débordent parfois. Un ove également chargé de hachures vertes est installé entre les feuilles (fig. 24-25).

FIG. 22. Pommevic. Mairie. Silo. Écuille P.88.47.
DAO J.-M. Lassure.FIG. 23. POMMEVIC. Mairie. Silo. Écuille P.88.10.
Photo J.-M. Lassure.FIG. 24. POMMEVIC. Silo. Écuille P.88.15.
DAO J.-M. Lassure.FIG. 25. POMMEVIC. Mairie. Silo. Écuille P.88.15.
Restitution du décor. DAO J.-M. Lassure.

Ce type de décor rapide s'observe sur un plat provenant de sondages effectués à Muret en bordure des vestiges de l'église Saint-Marcet. Les feuilles sont cependant disposées autour de trois cercles concentriques et plus courtes²².

On retrouve le même décor mais avec la partie axiale de la feuille simplement coloriée en vert sur le fragment de fond P.88.48 (H. conservée 1,6 cm ; D. fond 5 cm). La pâte est brun clair et un engobe blanc porte un décor peint brun et vert que protège une glaçure brun jaune (fig. 26).



FIG. 26. POMMEVIC. Mairie. Silo. Écuëlle P.88.48. DAO J.-M. Lassure.

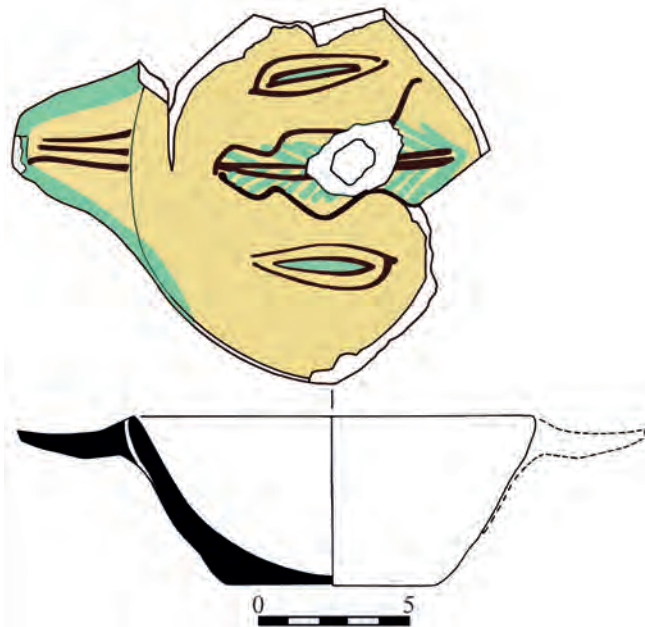


FIG. 27. POMMEVIC. Mairie. Silo. Écuëlle P.88.9. Photo H. Améglio. DAO J.-M. Lassure.

Les trois quarts de l'écuelle P.88.9 sont conservés (H. 5,2 cm ; D. 13,8 cm ; D. base 7,2 cm). Elle se différencie par sa forme trapue et la courbure vers le haut de son oreille subsistante. Sa pâte est légèrement rosée (code expo. A 42) et un engobe blanc accueille un décor peint brun et vert que recouvre une glaçure devenue gris clair (code expo. B 81). Un trou percé après cuisson au centre du fond et le noircissement des deux faces semblent indiquer une réutilisation comme couvercle. L'oreille subsistante porte trois traits bruns plus ou moins obliques. Sur la partie centrale du fond, la disposition du décor reproduit celui de l'écuelle P. 88.3 mais le bourgeon est remplacé par une feuille à bordure lobée alignée sur les oreilles et hachurée de vert. Elle est simplifiée à l'extrême et encadrée par deux feuilles en forme d'ovale pointu également tracées en brun. Leur partie centrale est seule coloriée en vert (fig. 27).

Assiettes

Cette catégorie est représentée par 16 exemplaires. Tous sauf deux (P.88.20 et 41) ont reçu un décor peint brun, vert et pour certains bleu, posé sur engobe et protégé par une glaçure plombifère. Comme pour les écuelles, leur pâte comporte de petites inclusions rougeâtres.

Assiettes plates sans décor peint

Cette assiette plate de petit diamètre P.88.20 (H. 2,17 cm ; D. 19 cm ; D. base 11,7 cm) est dépourvue de décor peint²³. Sa pâte est brun-rouge clair (code expo. C 44). Un engobe blanc débordant sous la lèvre revêt sa face interne. La glaçure qui se superpose à cette dernière est de couleur gris clair (code expo. B 81) et craquelée. De la suie est visible sur l'aile (fig. 28).

22. Henri AMÉGLIO, « L'église de Saint-Marcet à Muret. Sondages archéologiques 1995 », *Revue de Comminges*, CXI, octobre-décembre 1996, p. 513 et fig. 14.

23. Les assiettes de ce modèle sont considérées comme une production particulière à la Lomagne (COSTES, DESCHAMPS 2001, p. 332).

Le profil de la seconde assiette plate (P.88.41) n'est qu'en partie connu (H. conservée 1,7 cm ; D. 18 cm ; D. base 13,5cm). Il se différencie de celui de l'exemplaire précédent par la forme de l'aile recourbée vers le bas et terminée en pointe (fig. 29).

Assiette plate avec décor peint

Deux fragments non jointifs ne permettent de reconnaître que partiellement le profil de l'assiette P.88.31 (H. 2,5 cm ; D. 19,5 cm ; D. base 15,6 cm) dont la forme générale est voisine de celle de P.88.20 et 41. L'aile, courte et épaisse, est légèrement concave sur le dessus ; elle se termine par une lèvre arrondie en partie conservée seulement, sur le tesson le plus important. Un bref talus presque vertical la sépare du fond. La pâte jaune très pâle (code expo. A 82) contient de petites inclusions rougeâtres. L'engobe blanc sert d'assise à un décor peint brun et vert (CUC 366) couvert d'une glaçure plombifère jaune pâle. Des feuilles de profil dirigées vers l'extérieur forment sur l'aile une guirlande qu'encadrent des filets verts : un seul large près de la lèvre ; deux concentriques en bordure du bassin. Sur ce côté, un rayon fulgurant²⁴ de couleur brune est inscrit entre les feuilles (fig. 32). Un seul élément du décor du fond est identifiable : un motif brun en forme de croissant doté d'une bordure plus sombre (fig. 30-31)²⁵.



FIG. 28. POMMEVIC. Mairie. Silo. Assiette P.88.20.
DAO J.-M. Lassure.



FIG. 29. POMMEVIC. Mairie. Silo. Assiette plate P.88.41.
Dessin J.-M. Lassure.

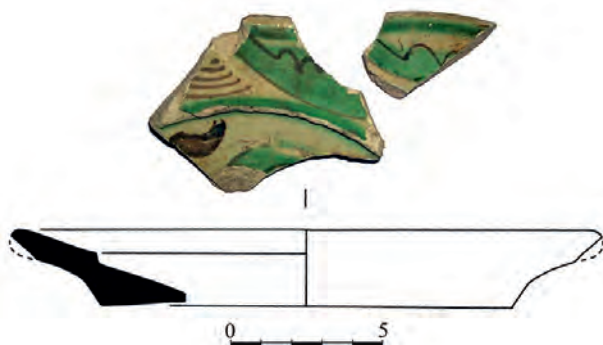


FIG. 30. POMMEVIC. Mairie. Silo. Assiette plate P.88.31.
DAO J.-M. Lassure.



FIG. 31. POMMEVIC. Mairie. Silo. Assiette plate P.88.31.
DAO J.-M. Lassure.

Il est possible que le fragment P.88.44 (H. conservée 2,4 cm ; D. base 12 cm) provienne d'une assiette plate de même forme que les trois précédentes. Sa pâte est brun rouge clair. Il a lui aussi été exposé au feu qui a noirci et craquelé sa glaçure. Son décor peint sur engobe est constitué par deux filets concentriques verts sur l'aile ; le motif brun et vert du bassin est trop fragmentaire pour être identifiable (fig. 33).

24. Ce motif que les céramologues italiens désignent sous le nom de « raggi folgoranti » est constitué par des arcs de cercle de taille décroissante disposés en triangle. Une virgule inversée ou un point les surmonte.

25. Ce type de feuilles est également disposé en frise et associé à des motifs fulgurants sur une assiette du musée d'Aquitaine à Bordeaux (COSTES, DESCHAMPS, NAVONE 2005, p. 116 et 131, pl. 41, n° 73) et sur une jatte de Lavit-de-Lomagne (82) (COSTES, DESCHAMPS, NAVONE 2005, p. 117 et pl. 41, n° 76).

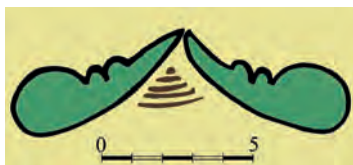


FIG. 32. POMMEVIC, Mairie. Silo. Assiette plate P.88.31.
Restitution du décor de l'aile. DAO J.-M. Lassure.



FIG. 33. Pommevic, Mairie. Silo. Assiette P.88.44.
DAO J.-M. Lassure.

Assiettes creuse sans décor peint

L'assiette creuse P.88.26, représentée par un fragment (H. conservée 2,7 cm ; D. 21 cm) possède une aile large terminée par une lèvre arrondie avec face externe renflée. Un léger ressaut triangulaire sépare l'aile du bassin dont seule une partie du profil est connue. La pâte est brun-rouge clair (code expo. C 43). Une glaçure jaune pâle (code expo. B 82) est posée sur la face interne. Elle est craquelée (fig. 34).

L'assiette creuse P.88.34 fait aussi partie de cette catégorie. Elle est terminée par une lèvre presque horizontale arrondie à l'extrémité. La paroi presque rectiligne est séparée du bassin par un léger bourrelet (H. conservée 4 cm ; D. 21 cm). La pâte est rouge très pâle (code expo. B 21), la glaçure blanche (code expo. A 81) (fig. 35).

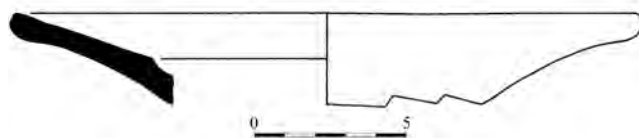


FIG. 34. Pommevic, Mairie. Silo. Assiette creuse P.88.26.
Dessin J.-M. Lassure.



FIG. 35. POMMEVIC, Mairie. Silo. Assiette creuse P.88.34.
Dessin J.-M. Lassure.

Assiettes creuses avec décor peint

On remarque le grand développement de l'aile de l'assiette creuse P.88.2 (H. 2,5 cm ; D. 19 cm ; D. base 8,8 cm). La lèvre arrondie est précédée par une cannelure et un ressaut de section triangulaire sépare l'aile de profil concave du bassin. La pâte est brun rouge clair (code expo. C 42). La partie inférieure de la face externe et la base ont été tournassées. Le bleu, le vert et le brun sont utilisés pour un décor placé entre un engobe blanc et une glaçure jaune clair (CUC 220) en partie endommagée par une exposition au feu qui a laissé des traces noires sur la bordure. Sur l'aile, un bandeau bleu plié en forme d'étoile, probablement à huit rais, subsiste en partie entre deux groupes de trois filets verts. Sous-tendu par un filet brun du côté interne, il se superpose à l'opposé aux filets verts de la bordure. Du côté externe, les intervalles entre les rais de l'étoile sont en partie occupés par un arc de cercle brun empiétant sur le bandeau. À l'opposé, un ovale vert plus ou moins régulier est installé dans les espaces triangulaires séparant les branches de l'étoile de la série de filets verts voisins²⁶. Le centre du bassin est occupé par une sorte de bouton floral recourbé de couleur verte. Ses deux bordures symétriques pointues laissent en réserve un motif pointu en forme de fer de hallebarde. Deux feuilles polylobées en forme d'S disposées en sens contraire encadrent ce motif (fig. 36-37)²⁷.

26. COSTES, DESCHAMPS, NAVONE 2005, p. 111, n° 34 et p. 123, n° 35 ; LASSURE 2006, p. 81-82.

27. Un bouton floral presque semblable fait partie de l'ornementation d'une assiette provenant du remplissage daté du XVII^e siècle par des monnaies d'un silo du quartier de la Treille à Auch (Liliane DESCHAMPS, « La vaisselle à décor peint utilisée à Auch (Gers) du XVI^e au XVIII^e siècle », *La Grésale*, n° 12, décembre 2010, p. 5 et 9, pl. IV).



FIG. 36-37. POMMEVIC. Silo. Assiette creuse P.88.2 et restitution du décor. DAO J.-M. Lassure.

L'assiette creuse P.88.6 (H. conservée 2,7 cm ; D. 21 cm) n'est représentée que par un fragment de l'aile et du bassin. L'aile oblique et large se termine par une lèvre arrondie que précède une cannelure. Un ressaut de profil triangulaire la sépare du bassin. Une forte usure de la lèvre, du ressaut et du fond indique une longue utilisation, tout comme la disparition partielle des traces laissées par le tournassage. La pâte est rosée (code expo. B 24), la glaçure jaune (CUC 218). Le décor brun et vert de l'aile est seul connu. Il est délimité par deux filets verts respectivement placés en bordure de la cannelure bordant la lèvre et contre le ressaut séparant l'aile du bassin. Une frise de feuilles écartées entre elles constitue le décor de l'aile. Obtenues au moyen de deux traits en arc de cercle se rejoignant, elles sont tronquées, inclinées vers la gauche et chargées d'une série de hachures parallèles vertes s'arrêtant au départ de leur courbure terminale. Du décor du bassin, il ne subsiste qu'un filet vert et un arc de cercle tracés en brun (fig. 38-39). Le décor de l'aile de cette assiette figure sur un plat du château de Flamarens²⁸.

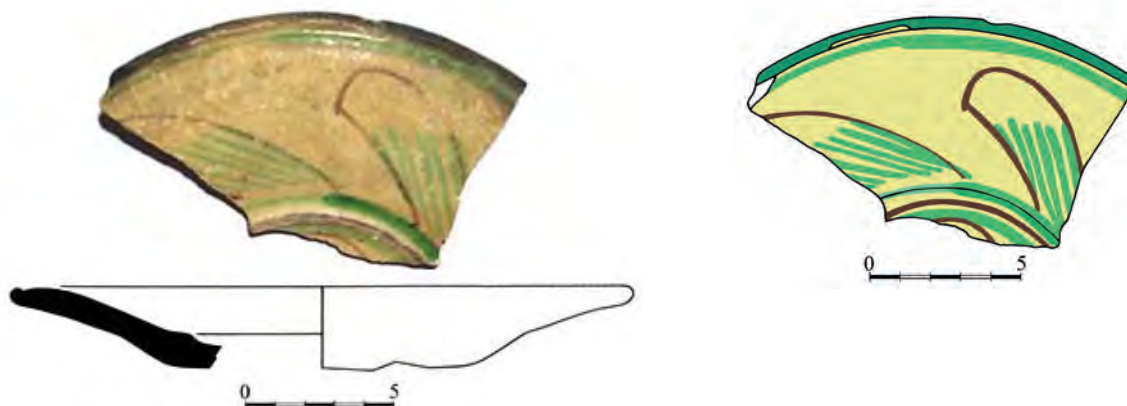


FIG. 38-39. POMMEVIC. Mairie. Silo. Assiette creuse P.88.6. DAO J.-M. Lassure.

28. COSTES, DESCHAMPS 2001, p. 327 et 346, pl. 11, n° 1.



FIG. 40-41. POMMEVIC. Mairie. Silo. Assiette creuse P.88.13. DAO J.-M. Lassure.

L'assiette creuse P.88.13 (H. 4,5 cm ; D. 21 cm ; D. base 7 cm) dont un peu moins de la moitié subsiste a été également endommagée par le feu et sa pâte brun clair est devenue noire en surface. Au-dessus d'un engobe blanc et d'un décor peint brun et vert, la glaçure, blanche à l'origine, (code expo. A 81) a été brunie par le feu et craquelée. L'aile oblique est concave, elle se termine par une lèvre arrondie. La panse, concave également, s'élargit vers le fond qui est plat. Le décor de l'aile est délimité de part et d'autre par deux filets concentriques verts. Il consiste en une ligne ondulée brune accompagnée de taches circulaires vertes dans les méandres. Le décor centré du bassin consistait en un arbuste à feuilles recourbées longues et étroites. Il comportait deux étages de branches. Seules les branches recourbées et symétriques de l'étage supérieur ainsi qu'une partie d'une branche de l'étage au-dessous sont conservées (fig. 40-41)²⁹.

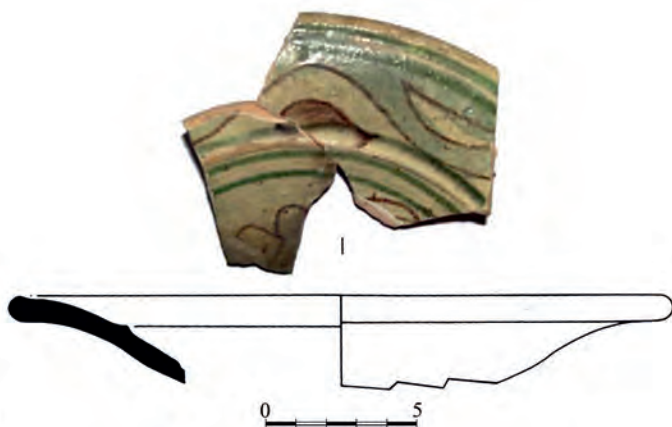


FIG. 42. POMMEVIC. Mairie. Silo. Assiette creuse P.88.17. DAO J.-M. Lassure.

L'aile arquée et terminée par une lèvre arrondie et épaissie de l'assiette creuse P.88.17 (H. conservée 2,9 cm ; D. 22 cm) est séparée du bassin par un ressaut triangulaire. Son décor comporte deux filets concentriques placés de part et d'autre d'une cannelure puis une bande sinueuse bleue dont les sommets se confondent avec celle de même couleur bordant le filet vert voisin du ressaut. Une lunule non colorisée est inscrite dans les méandres, côté externe ; elle est de couleur marron dans ceux proches du bassin. Le décor phytomorphe de ce dernier est entouré de deux filets verts. Il est trop incomplet pour être identifiable (fig. 42)³⁰.

29. Sur cette assiette creuse, COSTES, DESCHAMPS, NAVONE 2005, p. 111, n° 34 et 126, pl. 36, n° 51.

30. Ce décor figure notamment sur deux assiettes de Flamarens (COSTES, DESCHAMPS, NAVONE 2005, p. 110-111 et p. 122, pl. 32, n° 30 et p. 113 et 126, pl. 36, n° 47).

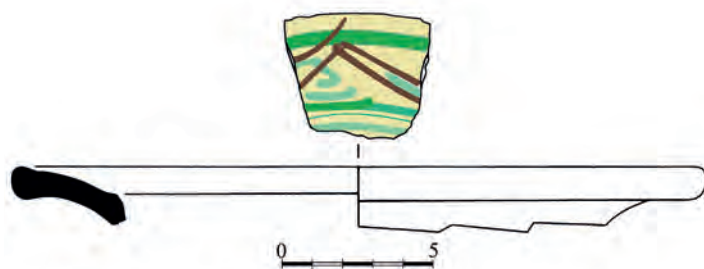


FIG. 43. POMMEVIC. Mairie. Silo. Assiette creuse P.88.33. DAO J.-M. Lassure.

L'aile éversée et courbe de l'assiette creuse P.88.33 (H conservée 1,9 cm ; D. 23 cm) se termine par une lèvre renflée arrondie. Sur le bassin, le décor, trop incomplet, ne peut être identifié avec certitude. Entre deux filets verts, il semble consister en un ruban plié dont les éléments sont formés par deux traits bruns emprisonnant un trait vert. Du côté du bassin, un motif fulgurant est placé dans l'espace triangulaire entre le ruban plié et le filet vert (fig. 43).

Une grande partie de l'assiette creuse P.88.7 manque mais son profil est presque complet (H. 5 cm ; D. 22 cm ; D. base 5,9 cm). L'aile large et légèrement recourbée vers le bas se termine par une lèvre redressée triangulaire que précède une cannelure large mais peu profonde. Elle est séparée du bassin semi-sphérique par un léger ressaut. L'exposition au feu a noirci la lèvre et une partie de l'aile. Une frise faisant alterner losanges curvilignes et ovales pointus disposés dans le sens de la longueur est tracée en brun sur cette dernière, entre deux filets verts. Les losanges sont quadrillés en brun clair ; les ovales en vert. Une petite partie du décor phytomorphe du bassin est conservée. Des traits verts indiquent les feuilles disposées en oblique de part et d'autre de deux branches à feuilles étirées dont il ne reste que les extrémités pointues (fig. 44-45).

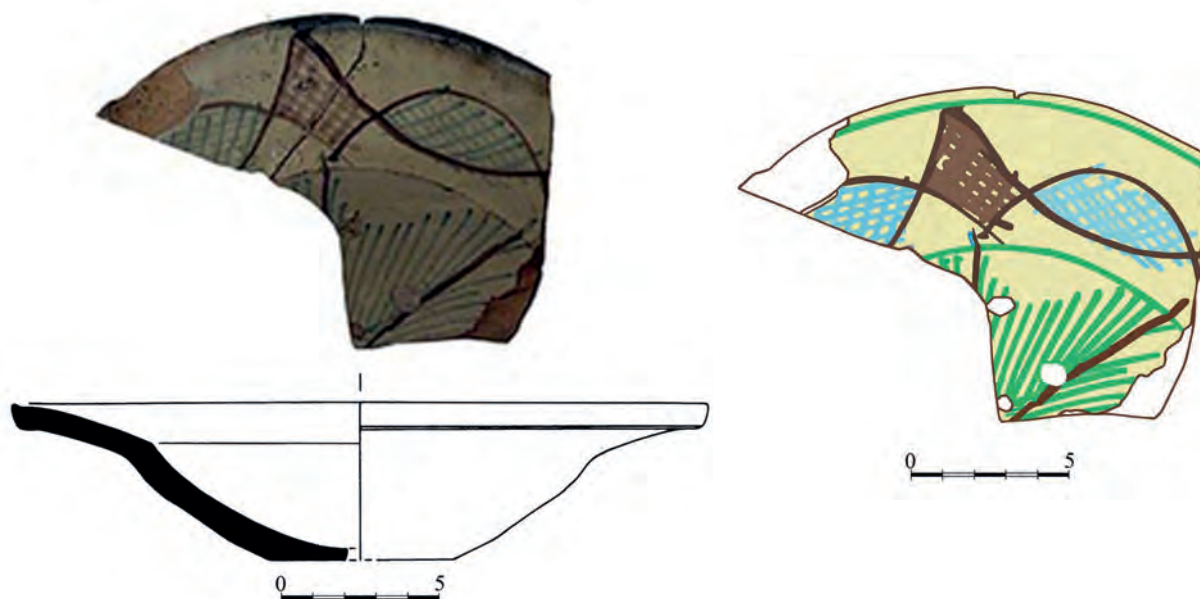


FIG. 44-45. POMMEVIC. Mairie. Silo. Assiette creuse P.88.7. DAO J.-M. Lassure.

Un fragment de l'aile et du haut du bassin provient de la céramique P.88.30 (H. conservée 3,9 cm ; D. 24 cm) dont le profil est apparenté à celui de la précédente. Le décor peint de l'aile est ici également entre deux filets verts respectivement placés à proximité de la lèvre et sur le léger bourrelet triangulaire à la jonction aile-bassin. Il consiste en une frise composée d'une alternance de losanges curvilignes et d'ovales pointus quadrillés en vert (fig. 46).

Ce type de frise a été utilisé au XVII^e siècle par les potiers de l'ensemble Cox-Lomagne. Un rapprochement a été fait entre les frises d'ovales et de losanges alternés dont diverses variantes ornent les ailes de plats et d'assiettes du groupe de

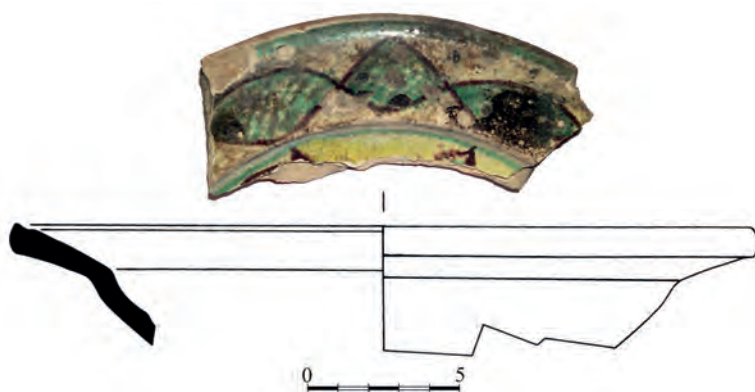


FIG. 46. POMMEVIC. Mairie. Silo. Assiette creuse P.88.30. DAO J.-M. Lassure.



FIG. 47. ASSIETTE À MARLI EN CÉRAMIQUE MAJOLIQUE D'ORIGINE FLORENTINE (Montelupo), XVI^e siècle. Amouric, Richez, Vallauri 1999, p. 45 et fig. 168, p. 42.



FIG. 48. TOULOUSE. Place Saint-Jacques. Fragment d'assiette en majolique italienne XVI^e siècle. Photo J. Kerambloch. Musée du Vieux-Toulouse.

Cox³¹ et le décor « *ovali e rombi* » utilisé au XVI^e siècle par les ateliers de Montelupo (Italie)³² (fig. 47). Il apparaît d'autant plus vraisemblable que la preuve existe de l'arrivée de la production de ces derniers dans notre région dès le premier quart de ce siècle. Les deux éléments décoratifs utilisés pour le registre de son aile (ovale pointu avec losange curviligne et fleuron) et pour le registre intermédiaire (triangles à bords festonnés) ont permis d'attribuer à ce centre de production une assiette en majolique dont un fragment a été trouvé place Saint-Jacques à Toulouse³³ (fig. 48).

Le fragment P.88.45 provient de la partie supérieure d'une assiette creuse (H. conservée 1,4 cm ; D. 22 cm). La lèvre de profil triangulaire avec extrémité arrondie est précédée par une cannelure. L'aile, en partie conservée, est oblique. Des grains blancs sont inclus dans la pâte brun rouge (code expo. D 12). Un décor peint vert très pâle (CUC 353) de S imbriqués formant une frise est installé sur un engobe blanc (fig. 49).

31. LASSURE 2022, p. 260-262. Le fleuron a été remplacé par un triangle curviligne.

32. AMOURIC, RICHEZ, VALLAURI 1999, p. 61, fig. 126.

33. LASSURE, VILLEVAL, 2004, p. 514-518 ; LASSURE 2009, p. 453 et pl. 10, fig. 35. Ce décor figure également sur une coupe remontée de l'épave de la Lomelina qui a sombré en 1516 dans la rade de Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes) (MAX GUÉROUT, « La coupe de la Lomellina », dans AMOURIC, RICHEZ, VALLAURI 1999, p. 48 et sur deux assiettes provenant de fouilles à Martigues (*Le quartier de l'Île à Martigues. 6 années de recherches archéologiques*, 1984-1985, p. 42, n^{os} 168-169 et p. 45).

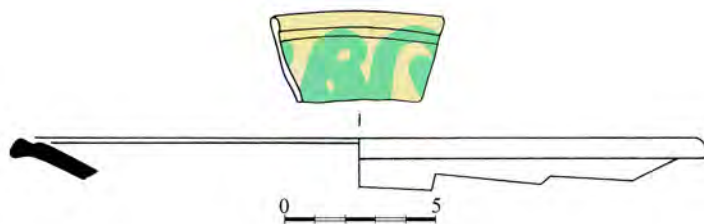


FIG. 49. POMMEVIC, Mairie, Silo. Assiette creuse P.88.45. DAO J.-M. Lassure.

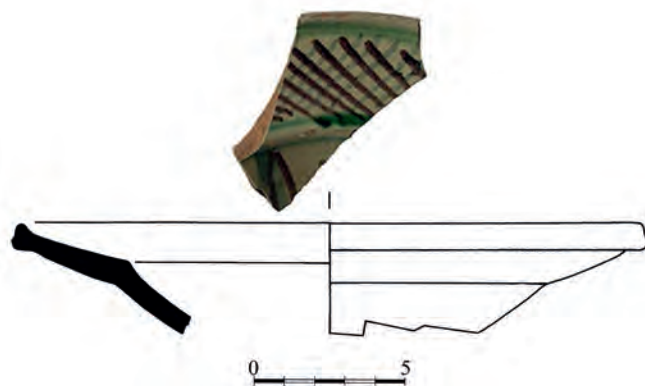


FIG. 50. POMMEVIC, Mairie, Silo. Assiette creuse P.88.18. DAO J.-M. Lassure.

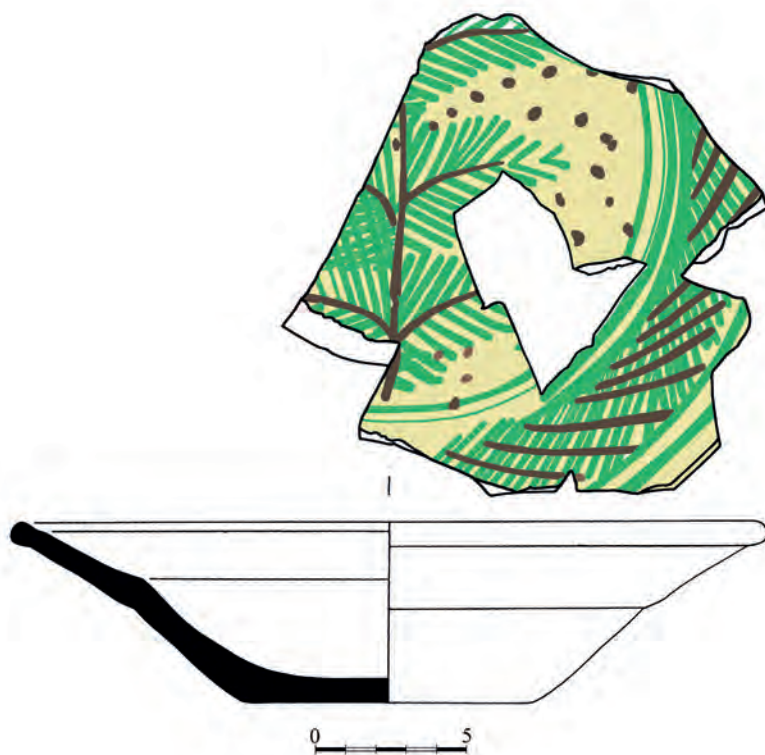


FIG. 51. POMMEVIC, Mairie, Silo. Assiette profonde P.88.23. DAO J.-M. Lassure.

Il ne subsiste qu'un fragment d'aile et de bassin (H. conservée 3,6 cm ; D. à l'ouverture 21 cm) de l'assiette creuse P.88.18. L'aile oblique s'amincit vers la lèvre concave et se recourbe vers le haut. Un talus la sépare du bassin. La pâte est brun-rouge clair (code expo. C 43). Le décor peint brun, vert et bleu repose sur un engobe blanc. La glaçure jaune est brillante. L'aile porte une frise de croisillons entre deux filets concentriques verts. Elle est formée par l'entrecroisement de traits bleus mis en place en premier et de traits bruns. Le décor probablement phytomorphe du bassin est trop incomplet pour être identifiable (fig. 50).

Assiette profonde

L'assiette profonde P.88.23 (H. 5,25 cm ; D. 24,8 cm ; D. base 10,4 cm) est caractérisée par une aile éversée avec lèvre arrondie. Un léger ressaut sépare l'aile du bassin dont la face interne est concave. La base est plate. Un décor peint brun et vert superposé à un engobe blanc est surmonté par une glaçure brillante devenue grise par suite d'une exposition au feu. Des filets concentriques – deux à proximité de la lèvre, deux près du ressaut – encadrent le décor de l'aile réalisé en croisant des traits bruns et verts. Un troisième cercle vert entoure le motif du bassin qui consiste en un rameau (en partie conservé seulement) dont les trois étages de branches opposées et légèrement courbes portent ici également de longues feuilles étroites (fig. 51).

Assiette profonde

Un seul exemplaire de grandes dimensions (P.88.19) dont la forme n'est qu'en partie connue (H. conservée 6,8 cm ; D. 34 cm). La partie inférieure du bassin manque. La lèvre précédée d'une cannelure est de profil triangulaire avec extrémité arrondie. L'aile est rectiligne et un bourrelet triangulaire marque sa séparation avec la panse. Entre des filets verts, on retrouve sur l'aile le décor de croisillons bruns et verts noté à propos de P.88.23. Le bassin ne semble pas avoir comporté de décor (fig. 52).

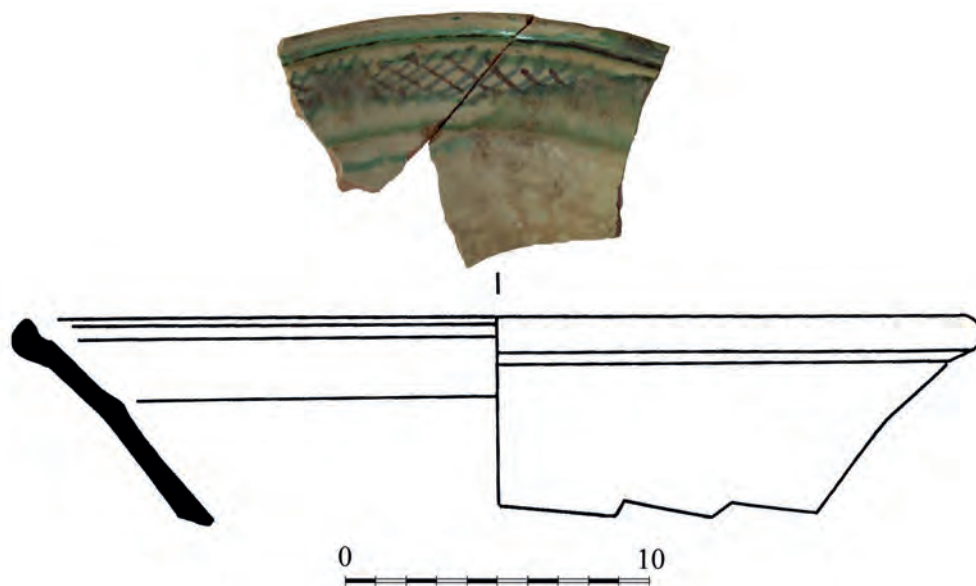


FIG. 52. POMMEVIC. Mairie. Silo. Assiette profonde P.88.19. DAO J.-M. Lassure.

Jattes

Elles sont représentées par des fragments provenant de quatre exemplaires. Le fragment de fond P.88.11 (H. conservée 7 cm ; D. base 10 cm) est en pâte brun rose (code expo. B 44). Un engobe blanc sert de support au décor peint brun et vert que couvre une glaçure jaune vert (CUC 323). Des traces d'exposition au feu s'observent sur la paroi externe. Sur le bas de la panse, la trace d'un tournassage est visible sur 6 cm. L'usure de la base indique une utilisation prolongée. Le décor de l'aile semble avoir comporté des motifs fulgurants. Un seul est en partie conservé. Bien qu'il soit fragmentaire, il est possible de reconstituer le décor du bassin : à l'intérieur de trois filets concentriques verts, le motif principal était comme pour P. 88 constitué par quatre longues feuilles disposées à angle droit. Le fragment de feuille subsistant montre qu'elles étaient parcourues par des hachures vertes. Entre les feuilles, un arc tracé en brun recélait une série de hachures vertes en arc de cercle. Il n'en subsiste qu'un seul (fig. 53).

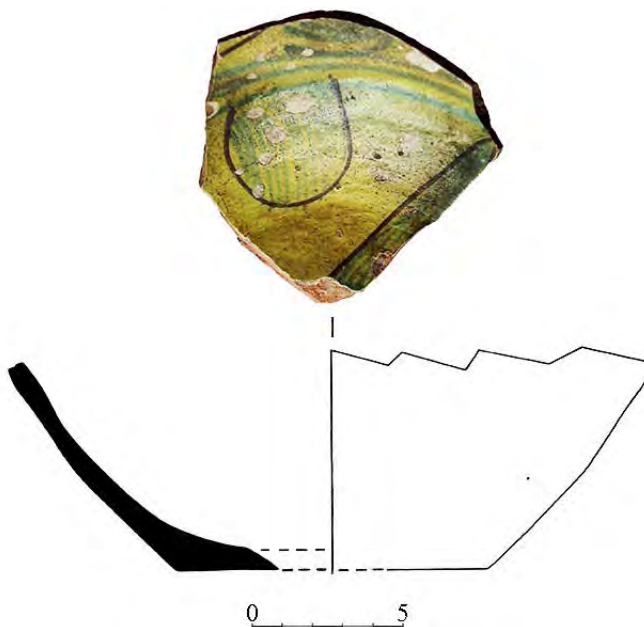


FIG. 53. POMMEVIC. Mairie. Silo. Jatte P.88.11. DAO J.-M. Lassure.

Le profil de la jatte P.88.12 est complet. (H. 6,15 cm ; D. 19 cm ; D. fond 7,5 cm) mais une grande partie de l'aile est endommagée et des lacunes affectent le bassin. La pâte est brun rouge et un engobe blanc sous-tend un décor peint brun et vert que protège une glaçure jaune clair. L'aile ne comporte qu'une simple ligne ondulée verte assez irrégulière. Le décor du bassin est partagé en quatre secteurs par l'entrecroisement de deux bandes non coloriées mais chargées de traits obliques verts. Un bourgeon à feuilles attaché près de l'extrémité d'une bande ferme chaque secteur, créant une impression de rotation. Des hachures courbes parallèles vertes lui confèrent du volume³⁴ (fig. 54-55).



FIG. 54. POMMEVIC. Mairie. Silo. Jatte P.88.12. DAO J.-M. Lassure.



FIG. 55. POMMEVIC. Mairie. Silo. Jatte P.88.12. Restitution du motif du bassin. DAO J.-M. Lassure.

Deux fragments non jointifs proviennent de la partie supérieure de la jatte P.88.14 (H. conservée 5,7 cm ; D. à l'ouverture 19 cm). Elle est tronconique et pourvue d'une aile étroite horizontale ayant une lèvre arrondie épaissie pour terminaison. Sa pâte est gris très clair (code expo. B 81). Une glaçure jaune recouvre un engobe blanc auquel se superpose un décor peint brun et vert. La partie inférieure de la face externe a été tournassée. La lèvre a un large filet vert pour décor. Il est reproduit, avec une largeur semblable, au sommet du bassin sur lequel des godrons adossés sont tracés en brun et hachurés en vert (fig. 56-57).

La jatte P.88.46 n'est connue que par un fragment de l'aile (H. conservée 1,5 cm ; D. à l'ouverture 19 cm). Elle est en pâte rose (code expo. B. 44). Son décor, posé sur un engobe blanc et revêtu d'une glaçure transparente, se limite à trois filets concentriques verts dont la largeur décroît vers l'intérieur (fig. 58).

Deux tessons du bassin proviennent de la jatte ou plat P.88.16 et 32 (H. conservée 4,3 cm ; D. base 7,6 cm). Une exposition au feu l'a partiellement noircie et provoqué le détachement d'une partie de sa base. La pâte de couleur brun très pâle (code expo. C 64) comporte de la chamotte et un fin dégraissant. Elle a un aspect feuilleté et inclut de petites bulles d'air. Sous l'effet de la chaleur, l'engobe et la glaçure ont éclaté en de nombreux endroits. Une large trace noire

34. DESCHAMPS 2000, p. 53-54 et 100, n° 152 ; COSTES, DESCHAMPS, NAVONE 2005, p. 111, n° 36 et 123, n° 37.

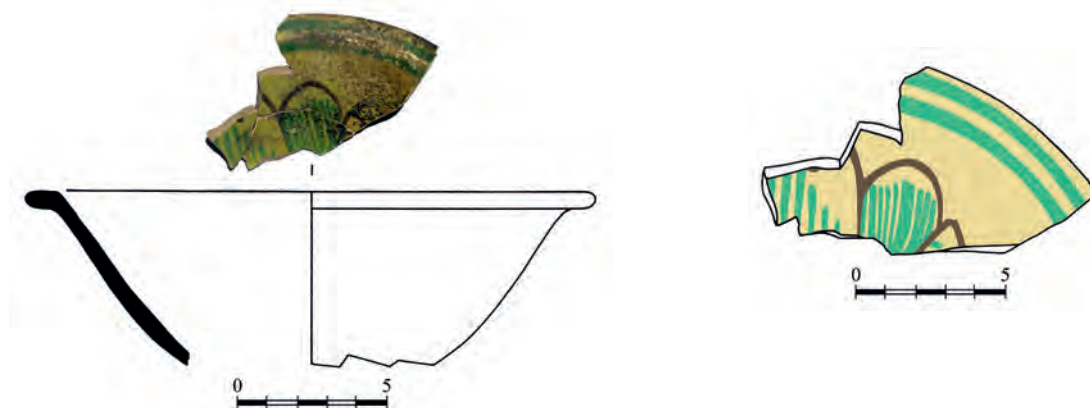


FIG. 56-57. POMMEVIC. Mairie. Silo. Jatte P.88.14. DAO J.-M. Lassure.

circulaire paraît indiquer une utilisation secondaire comme couvercle. Le décor du bassin consiste en un damier tracé en brun et dont une partie des cases est grillagée en vert³⁵. Un trait en arc de cercle proche de la bordure paraît indiquer que le damier dont quatre éléments sont entiers était entouré par un filet vert (fig. 59)³⁶.

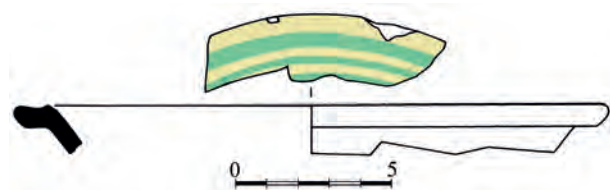


FIG. 58. POMMEVIC. Mairie. Silo. Jatte P.88.46. DAO J.-M. Lassure.

Pichets

Trois tessons proviennent de pichets. L'un d'eux (P.88.38, H. conservée 7,6 cm ; D. à l'ouverture 8 cm) a pour origine la partie supérieure d'un pichet à bec pincé. Sa pâte jaune rouge (code expo. C 48) contient des petites parcelles de couleur rouge. Le décor peint brun et vert est sur engobe blanc, une glaçure jaune brillante (code expo. A81) le recouvre. Sous la lèvre, deux larges filets concentriques verts. Le décor était probablement végétal (fig. 60-61).

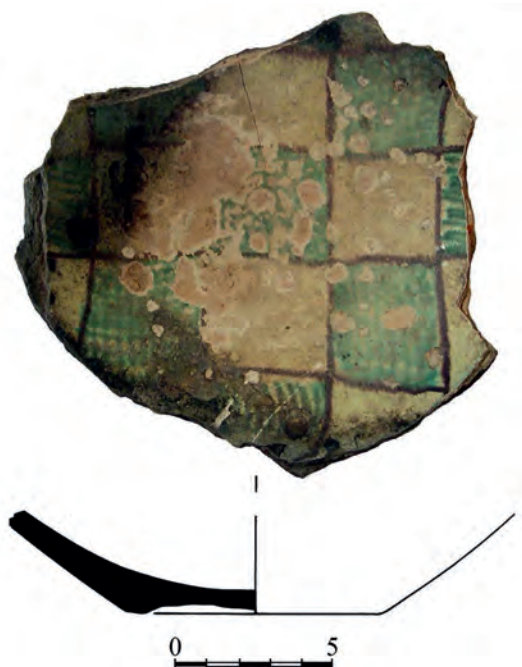


FIG. 59. POMMEVIC. Mairie. Silo. Jatte ou plat P.88.16. DAO J.-M. Lassure.

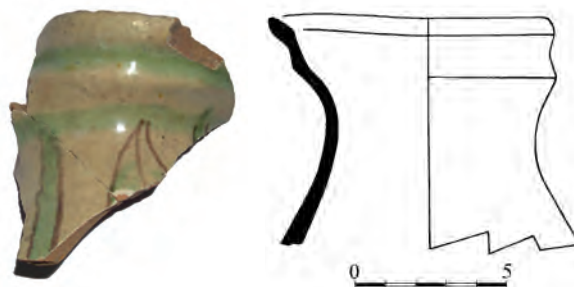


FIG. 60-61. POMMEVIC. Mairie. Silo. Fragment de pichet P.88.38. DAO J.-M. Lassure.

35. Des damiers dont les cases sont ainsi grillagées en vert ont été notamment signalés à Lauzerte (COSTES, DESCHAMPS, NAVONE 2005, p. 118 et 132, pl. 132, n° 83) et à Bordeaux (*Ibid.*, p. 118 et 132, n° 84).

36. Le bleu seul ou le bleu et le vert sont utilisés pour les damiers ornant les céramiques produites par le groupe de Cox (LASSURE 2022, p. 297-302).



FIG. 62. POMMEVIC. Mairie. Silo. Pichet P.88.51.
DAO J.-M. Lassure.



FIG. 63. POMMEVIC. Mairie. Silo. Cruchette P.88.21.
Photo J.-M. Lassure.

Le second tesson (P.88.51, H. 4,4 cm) provient de la partie inférieure d'un col. Sa pâte est de couleur rose (code expo. B 42). Son engobe blanc supporte un décor peint brun et vert que surmonte une glaçure translucide brillante. Le décor se résume à deux rameaux verticaux à feuilles vertes étroites et longues (fig. 62). Un col (H. conservée 4,1 cm ; D. à l'ouverture 8,6 cm) décoré d'un trait vert (P.88. 66) complète cette brève liste (fig. 64, n° 1). Pâte rose. Engobe blanc. Glaçure transparente.

Cruchettes

Un fragment de panse (P.88.21) provient, semble-t-il, d'une cruchette. Il est en pâte rose clair (code expo. B 42) (H. 12 cm) et témoigne d'un décor peint brun et vert sur engobe blanc. La glaçure est pratiquement translucide lorsqu'une exposition au feu ne l'a pas endommagée. Deux larges filets concentriques verts délimitent la zone décorée à sa partie inférieure. L'unique motif conservé est incomplet ; il s'apparente à celui de l'assiette P.88.2 mais les feuilles latérales sont absentes (fig. 63).

Deux autres tessons proviennent du pied d'une cruchette (P. 88.67 ; H. conservée 4 cm ; D base 9 cm) décoré de filets verts, d'une anse (P.88.68 ; H. conservée 8 cm ; l. 2,3 cm) avec traits transversaux verts (fig. 64, n°s 1-3).

Céramiques non décorées

Toutes sauf une sont à usage culinaire.

Bassin

Un fragment de la partie supérieure d'un bassin tronconique de grande taille (P.88.63, H. conservée 9, 2 cm ; D. 34 cm) présente une pâte brune très pâle (code expo. C 64) avec inclusions rouges et noires. La glaçure transparente de sa face interne déborde à l'extérieur en certains endroits. Des taches accidentelles de glaçure déparent cette face (fig. 64, n° 4).

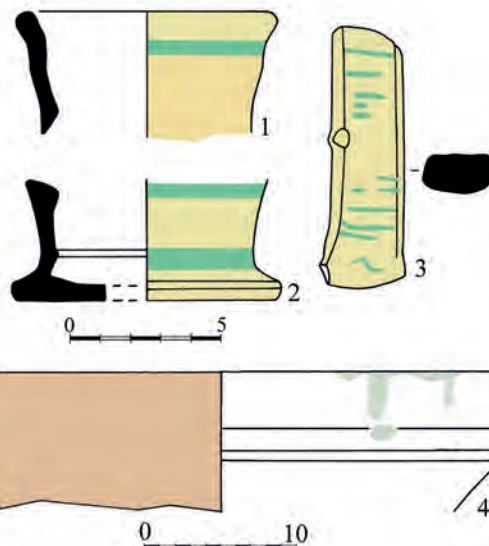


FIG. 64. POMMEVIC. Mairie. Silo. Pichet P. 88.66 (no 1) ; cruchette P.88.67 (n° 2) ; anse de cruchette P.88 68 (n° 3) et bassin P.88.63 (n° 4).
DAO J.-M. Lassure.

Marmites

Six fragments, dont un avec le départ d'une anse de section ronde, proviennent de la lèvre de cinq marmites dont le diamètre à l'ouverture varie entre 15 et 18,5 cm. Ces céramiques sont en pâte blanche et revêtues intérieurement d'une glaçure jaunâtre réalisée par saupoudrage. Un exemplaire présente de nombreuses taches de glaçure verte. Leur face externe est noircie par l'usage. Leur lèvre oblique terminée en arrondi est légèrement concave sur le dessus et débordé vers l'intérieur. Le col éversé est rectiligne. L'épaule est développée mais son arrondi peu marqué. Les anses de section ronde en opposition diamétrale relient la lèvre au diamètre maximal de la panse. Pratiquement complète (H. 14,1 cm ; D. à l'ouverture 15,3 cm), la marmite P.88. 24 possède une panse dissymétrique directement reliée au fond bombé qui présente un ombilic interne. Sa pâte gris clair (code expo. B 81) renferme quelques grains de couleur rouge. La glaçure jaune (code expo. C 68) de sa face interne, assez épaisse, notamment sur la lèvre, est fort écaillée (fig. 65-66).



FIG. 65-66. POMMEVIC. Mairie. Silo. Marmite P.88.24. Photo et dessin J.-M. Lassure.

Des recherches récentes ont montré que la fabrication des marmites possédant ce type de lèvres par les ateliers de l'ensemble Cox-Lomagne à partir de la fin du XVI^e siècle avait cessé à Cox dans la partie finale du XVII^e siècle mais s'était prolongée en Lomagne au siècle suivant³⁷. Cette mise au point chronologique, rendue possible par l'analyse du matériel provenant de Pommevic, a permis de montrer que les marmites faisant partie de la cargaison du Machault, frégate française contrainte de se saborder en 1760 dans l'estuaire de la Ristigouche, étaient en fait originaire de cette dernière région.

Coquemars

Trois coquemars ont été répertoriés. Les plus complets (P.88. 27 et 28) ont le même type de lèvres que les marmites. L'exemplaire P. 88 27 (H. 10,3 cm ; D. à l'ouverture 11 cm) possède une lèvre arrondie avec face interne concave sur le dessus ; elle surmonte un col haut éversé. La panse est ovoïde. Le fond diminue régulièrement d'épaisseur vers le centre. La partie supérieure de l'anse manque ; son attache inférieure se situe au maximum de la panse. La pâte sableuse gris clair (code expo. B 81) ressemble à celle de l'albarelo P.88.22. Sur la face interne, une glaçure jaune (code expo. C 76) posée rapidement est presque absente sous la lèvre (fig. 67).

37. Jean CATALO, Stéphane PIQUES, « La marmite de Cox-Lomagne au XVIII^e siècle : contenant et contenu », *Annales du Midi*, t. XXXXI, n° 305-306, janvier-juin 2019, p. 62.

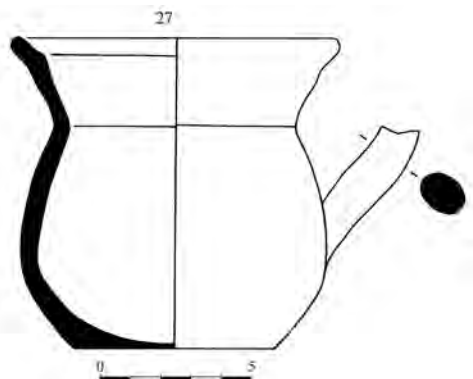


FIG. 67. POMMEVIC. Mairie. Silo. Marmite P.88.27.
Dessin J.-M. Lassure.

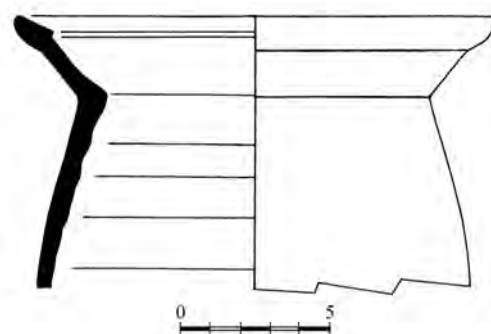


FIG. 68. POMMEVIC. Mairie. Silo. Marmite P.88.28.
Dessin J.-M. Lassure.

Seul le profil de la partie supérieure de P.88.28 est connu (H. conservée 9 cm ; D. à l'ouverture 16 cm). Le col dont la face interne est concave se termine par une lèvre arrondie. L'épaule est peu marqué. La pâte est gris clair (code expo. B 8) ; l'exposition au feu a noirci la glaçure jaune verdâtre de la face interne (fig. 68).

Du dernier exemplaire (P.88.29), seul un fragment de la partie inférieure (H. 2,3 conservée ; D. base 6,5 cm) a été trouvé. Une spirale de tournage et un ombilic central s'observent sur le fond. La base est concave. La pâte sableuse, blanchâtre à l'origine, est devenue gris clair sous l'action du feu. La glaçure jaune de sa face interne (code expo. C 76) est noircie par plaques (fig. 68).



FIG. 69. POMMEVIC. Mairie. Silo. Coquemar P.88.29.
Dessin J.-M. Lassure.

Réchaud

Il ne reste que la partie inférieure (H. conservée 7,5 cm ; D. base 9,8 cm) de ce réchaud (P.88.25). Le pied cylindro-conique est haut et étroit. Une cannelure précède sa base. Seul subsiste le départ d'une des quatre anses. La pâte est rosée ou brun clair par endroits en surface, blanche en profondeur. Des traces d'utilisation et d'exposition au feu sont visibles sur la face interne. L'intérieur du pied n'a pas été égalisé au couteau comme c'est en général le cas (fig. 70).

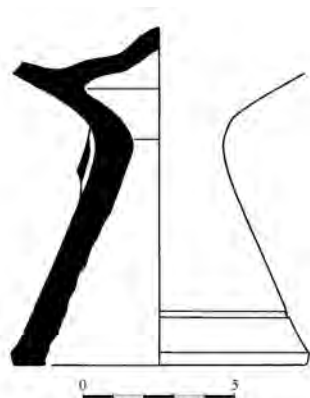


FIG. 70. POMMEVIC. Mairie. Silo. Fragment de réchaud P. 88.25.
DAO J.-M. Lassure.



FIG. 71. POMMEVIC. Mairie. Silo. Fragment de réchaud P.88.25.
DAO J.-M. Lassure.

Un fragment d'anse rubanée (P.88.54) avec cannelure longitudinale. (H. 12 cm) paraît provenir du réchaud précédent. Sa pâte d'un brun très clair est un peu plus foncée en surface (fig. 70). La forme de cette anse et celle du pied P.88.25 orientent vers une production de Sadirac (Gironde), d'un des ateliers de Fréchinnet peut-être (fig. 72)³⁸.

Couvercles de cruche à eau

Deux couvercles sont plus récents (XIX^e siècle) que le reste du matériel. L'exemplaire P.88.36 (H. 2,2 cm ; D. max 11 cm ; D. base 5,8 cm) est pourvu d'un bouton de préhension sphérique. Sa corolle se recourbe fortement vers le haut et s'amincit pour se terminer en arrondi. Sur une pâte d'un brun très pâle, l'épaisse glaçure de sa face supérieure est jaune ocre ; elle déborde largement sur la face inférieure. Une goutte de glaçure sur le bouton de préhension indique une cuisson à l'envers et en oblique (fig. 73). La céramique, utilisée pour obturer une cruche du type dit de « Beaucaire », a été percée avant cuisson de deux trous permettant de l'attacher au moyen d'une ficelle. Il s'agit probablement de fabrications de Castelnaudary (Aude)

La morphologie du second couvercle (P.88.37) en grande partie conservé (H. 2,8 cm ; D. 11,5 cm) est semblable à celle de P.88.36. Deux trous permettant de l'attacher à la cruche ont été également percés côte à côte à l'endroit où la corolle se relève. La pâte est brun rouge clair (code expo. D.24). Posée sur un engobe blanc, la glaçure jaune couvrante, trop épaisse, s'est détachée en plusieurs endroits de la bordure. Le lieu et la période de fabrication sont sans doute les mêmes que ceux de P.88.36 (non représenté).

Albarello

La partie supérieure de cette céramique (P.88.22), utilisée pour contenir des médicaments ou des onguents, manque (H. conservée 7 cm ; D. base 3,5 cm). La paroi concave se resserre brusquement pour rejoindre un fond irrégulier portant les traces d'un décollage à la ficelle. La pâte sableuse et de couleur brun très pâle (code expo. C.63) inclut en abondance un fin dégraissant blanc, un peu de mica et des nodules rouges. Une glaçure de couleur jaune (code expo. C.68) assez épaisse mais mal conservée recouvre sa face interne (fig. 74-75). Les *albarelli* figurent, parfois en grand nombre, dans les gisements du XVII^e siècle.



FIG. 72. SADIRAC. Fouilles de Fréchinnet. Réchaud.
Photo B. Millepied.

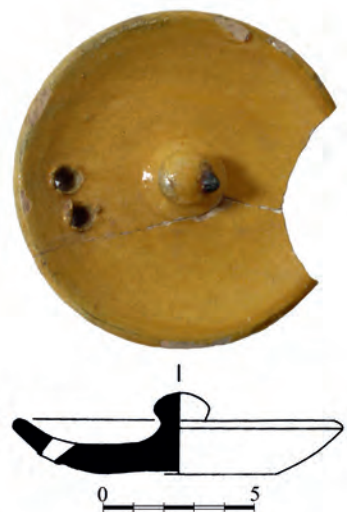


FIG. 73. POMMEVIC. SILO. Couvercle de cruche
P.88.37. Dessin J.-M. Lassure.

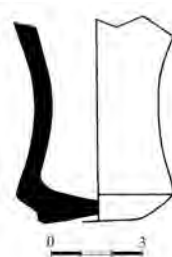


FIG. 74-75. POMMEVIC. Mairie. Silo. Albarello P.88.22. Photo et dessin J.-M. Lassure.

38. Maison de la poterie de Sadirac, fiche XVII^e siècle.

Objet métallique

L'extrémité ferrée d'un bâton est le seul objet métallique identifiable (P. 88.56) (non représenté).

Verrerie

Elle est représentée par un fragment de pied circulaire de verre à boire (P.88. 60 ; H. conservée 1,06 cm ; D. 5,5 cm) en verre bleuté (P.88.60) et celui d'un fragment de flacon en verre de couleur verte (P.88.61) (non représentés).

Perles en os

Au nombre de six (P.88.59), elles ont une forme de tonnelet plus ou moins nette et proviennent probablement d'un chapelet. Leur longueur varie entre 0,45 et 0,82 cm ; leur diamètre entre 0,44 et 0,70 cm. Le diamètre de leur perforation avoisine 3 mm (fig. 76).

N° inventaire	Longueur	Diam. max.
P.88.59.1	0,45 cm	0,44 cm
P.88.59.2	0,60 cm	0,64 cm
P.88.59.3	0,82 cm	0,90 cm
P.88.59.4	0,60 cm	0,59 cm
P.88.59.5	0,63 cm	0,62 cm
P.88.59.6	0,60 cm	0,70 cm

FIG. 76. POMMEVIC. Mairie. Silo. Dimensions des perles en os. *Document J.-M. Lassure.*

Coquillages

Quatre valves de coque (*Cerastoderma edule* L.) sont à ajouter à cet inventaire (P.88.62, fig. 77). Elles ne comportent pas de trou de suspension.

N° inventaire	Longueur	Largeur
N° 1	4,32 cm	4,40 cm
N° 2	3,25 cm	3,6 cm
N° 3	3,31 cm	3,5 cm
N° 4	3,50 cm	3,70 cm

FIG. 77. POMMEVIC. Mairie. Silo. Dimensions des valves de coques. *Document J.-M. Lassure.*

La date d'émission visible sur deux des trois doubles tournois inclus dans le remplissage permet de situer sa constitution vers le milieu du XVII^e siècle ou, plus probablement, au début de sa seconde moitié. Le caractère incomplet et la fragmentation des poteries en provenant et les traces d'exposition au feu présentées par la plupart d'entre elles en surface comme sur certaines cassures indiquent que l'on a affaire à un dépôt secondaire. Le comblement du silo désaffecté a été en partie réalisé en utilisant les résidus d'un dépotoir domestique auquel on avait précédemment mis le feu, à la fois pour réduire le volume des déchets et supprimer les odeurs qui s'en dégagent.

La plupart des céramiques à décor peint figurant dans ce remplissage sont des productions des ateliers de la Lomagne. Elles ont en commun l'emploi abondant de la couleur verte pour les tracés et les aplats. Le bleu de cobalt est encore utilisé pour certaines pièces alors qu'il a été totalement abandonné par les potiers du groupe de Cox. Si certains de leurs motifs décoratifs ont leur contrepartie sur les réalisations de ces derniers, les productions peintes de la Lomagne se signalent souvent par leur simplification ou leur médiocrité. C'est notamment le cas de l'oiseau de l'écuelle P.88.1 ou des frises d'ovales et de losanges sommairement grillagées des assiettes P.88 7 et 30. Certains motifs sont particuliers aux ateliers lomagnols. C'est le cas des frises de traits bruns et verts entrecroisés (P.88. 18, 19 et 23) ou des bandeaux pliés en forme d'étoile ornant l'aile de certaines assiettes (P.88.2 et 17). Elles remplacent les lignes onduées avec taches dans les méandres qui, au même moment, sont largement utilisées à Cox. Disposées de différentes façons, les arborescences aux longues feuilles étroites n'existent que sur les productions de Lomagne. Enfin, les bourgeons à feuilles, combinés de manières variées et parfois surprenantes (jatte P.88.12 par exemple), sont aussi davantage employés sur ces dernières.

BIBLIOGRAPHIE :

AMOURIC, RICHEL, VALLAURI 1999 : AMOURIC (Henri), RICHEL (Florence), VALLAURI (Lucy), *Le commerce de la céramique en Provence et Languedoc du X^e au XIX^e siècle. Vingt mille pots sous les mers*, Edisud, 1999.

BOSCHER, HANUSSE 1991 : BOSCHER (Jean-Yves), HANUSSE (Claire), « Aperçu du vaisselier de terre cuite bordelais du XVII^e siècle : les céramiques découvertes lors de l'aménagement du Musée d'Aquitaine à Bordeaux », *Revue Archéologique de Bordeaux*, LXXXII, 1991, p. 74-112.

CAILLEUX, TAYLOR 1958 : CAILLEUX (André), TAYLOR (Gérard), *Code expolaire des couleurs des sols*, Paris, Boubée et Cie, 1958 (abrég. Code expo.)

COSTES, DESCHAMPS 2000 : COSTES (Alain), DESCHAMPS (Liliane), « Approches du centre potier de Lomagne », Actes du colloque de Lavit Mieux connaître la Lomagne, *Les cahiers de la Lomagne*, n° spécial 1, 2000, p. 189-221.

COSTES, DESCHAMPS 2001 : COSTES (Alain), DESCHAMPS (Liliane), « La poterie moderne (XVI^e-XVIII^e siècles) dans le dépôt du château de Flamarens (Gers) », *Bulletin de la Société historique, archéologique, littéraire et scientifique du Gers*, 2001, p. 324-355.

COSTES, DESCHAMPS 2009 : COSTES (Alain), DESCHAMPS (Liliane), « La vaisselle à décor peint de la Lomagne (XVI^e-XVIII^e siècles). État de la recherche et nouvelles découvertes à Lavit et Montgaillard (Tarn-et-Garonne) », *Actes de la 28^e Journée des archéologues gersois 2007*, Auch, 2009, p. 54-72.

COSTES, DESCHAMPS, MORLAT 2001 : COSTES (Alain), DESCHAMPS (Liliane), MORLAT (Michel), « La poterie du XVII^e siècle découverte dans un comblement de silo à Caudiès (Tarn-et-Garonne) », *La Grésale*, 3, 2001, p. 15-32.

COSTES, DESCHAMPS, NAVONE 2005 : COSTES (Alain), DESCHAMPS (Liliane), NAVONE (Stéphanie), « De la terre à la table. Du XVI^e au XX^e siècle, Potiers et poteries du Pays de Lomagne (Tarn-et-Garonne) », *La Grésale*, Hors-série n° 6, 2005.

DESCHAMPS 2000 : DESCHAMPS (Liliane), « Les céramiques glaçurées du Groupe de Cox, décors de motifs peints en bleu, vert et brun du XVI^e au XVII^e siècle », *La Grésale*, 2, 2000, p. 15-33.

LADIER 1988 : LADIER (Edmée), *Pommevic (82). Mairie. Novembre 1988. Sauvetage urgent, Rapport adressé au SRA de Midi-Pyrénées*, 1988, 9 p.

LADIER, PISANI 1989 : LADIER (Edmée), PISANI (Pierre), « Une fosse-silo du XVII^e siècle à Pommevic », *2^e Table-ronde sur la céramique organisée par le Service Régional de l'Archéologie de Midi-Pyrénées*, 1989.

LASSURE 2012 : LASSURE (Jean-Michel), « Abbaye Notre-Dame-de-Gimont (Gers). Céramiques provenant des latrines du château abbatial », *Actes de la première journée de l'Archéologie et de l'Histoire de l'Art de l'Isle Jourdain*, 2012, p. 67-83.

LASSURE 2014 : LASSURE (Jean-Michel), « Découverte de deux fours de potiers d'époque moderne à Cox (Haute-Garonne) », *MSAMF*, LXXIV, (2014), p. 209-223.

LASSURE 2022 : LASSURE (Jean-Michel), *Potiers et poteries du groupe de Cox*, Toulouse, 2022.

LASSURE, PIQUES 2018 : LASSURE (Jean-Michel), PIQUES (Stéphane), « La vaisselle peinte de la nébuleuse Cox-Lomagne », dans Minovez et Piques (dir.), *Vaisselle peinte et imprimée en Midi toulousain*, Presses universitaires du Midi, XVI^e-XIX^e siècle), 2018, p. 21-51.

LASSURE, VILLEVAL 2004 : LASSURE (Jean-Michel), VILLEVAL (Gérard), « Une assiette en majolique italienne trouvée à Toulouse », *L'Auta*, n° 54, juin 2004, p. 514-518.

PICART 1999 : PICART (Joseph), « Cox (Haute-Garonne). Un ancien village de potiers de terre », *Revue de Comminges*, CXV, 1999, p. 571-589.

Jean-Charles BALT

ELIMBERRIS / AUGUSTA AUSCIORUM et la culture classique

- 17 -

Catherine VIERS

La fouille du site de Castel Biehl (Hautes-Pyrénées)

- 45 -

Gilles SÉRAPHIN

L'abbatiale de Souillac dans l'architecture romane d'Aquitaine

- 61 -

Céline LEDRU

Les éléments structurants des chapiteaux du deuxième atelier de la Daurade à Toulouse, proposition d'analyse

- 87 -

Emmanuel GARLAND

Le décor peint de l'église d'Éget, en vallée d'Aure

- 103 -

Hortense ROLLAND FABRE

Les châsses en bois peint en France méridionale (XII^e-XV^e siècles)

- 127 -

Bernard SOURNIA

Le rond-point picard & champenois de la cathédrale Sainte-Marie de Bayonne

- 149 -

Michelle FOURNIÉ

Dévotions mariales à la Daurade au Moyen Âge et dans les temps modernes : autels, chapelles, confréries et statues

- 169 -

Jean-Michel LASSURE

Pommevic (Tarn-et-Garonne), un lot de céramiques du XVII^e siècle

- 199 -

Bernard SOURNIA

Réflexions sur la nef du Cardinal Godin aux Jacobins de Toulouse 1

- 225 -

Bernard SOURNIA

Réflexions sur la nef du Cardinal Godin aux Jacobins de Toulouse 2

- 229 -

Bulletin de l'année académique 2021-2022

- 233 -